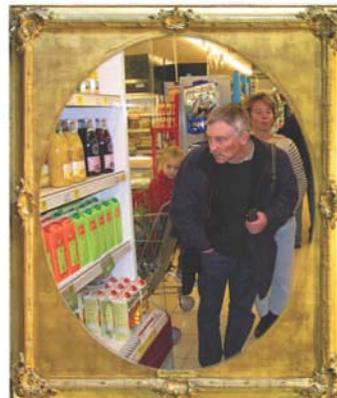
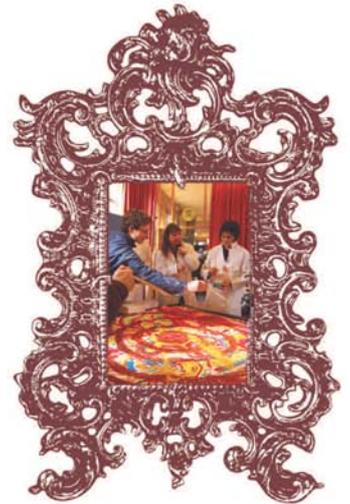


Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement



Bureau de dépôt Bruxelles X P605313 1/2241

Un courant d'ErE souffle les 20
bougies du Réseau IDée

p.3

Les visages de l'ErE

p.7

Le formateur explorateur

p.14

éditorial

- Un courant d'ErE souffle les 20 bougies du Réseau IDée

p.3

infos en bref

p.4

DOSSIER

Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement



matière à réflexion

- Les visages de l'ErE p.7
- Ils font de l'ErE... parfois sans le savoir p.8

expériences

- **CHERCHER >** p.9
- L'ErE pour achever notre projet d'humanité

- **ENSEIGNER >** p.10

- Un coordinateur qui ne manque pas d'ErE
- Faire confiance aux élèves
- Seul, je serais comme Don Quichotte
- Direction respect

- **ANIMER >** p.12

- Ingénieuse adaptabilité
- Emergez!
- L'ErE, une porte qui n'en finit pas de s'ouvrir
- Dynamisme et complémentarité
- Semer une graine
- La magie du collectif

→ **FORMER >**

- Le formateur explorateur
- L'ErE, c'est de l'innovation sociale, tournée vers le changement
- Tout le monde dehors!
- Eco-conseiller c'est éduquer

p.14

→ **AIDER >**

- De l'ErE dans l'administration de l'enseignement
- Une Vivaldi à Bruxelles Environnement
- Elle met de l'huile en coulisses

p.16

bilan

- L'ErE, d'aujourd'hui à demain p.18
- Un programme pour l'ErE p.19

outils

p.20

adresses utiles

p.21

- lu & vu
- agenda

p.22

p.24

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDÉE veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

Présidente et éditrice responsable :

Catherine ROUSSEAU
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :

Réseau IDée
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG directrice de publication
- Céline TERET, journaliste

Ont collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS
- César CARROCERA GIGANTO
- Emmanuel DE LOEUL
- Sandrine HALLET
- Dominique WILLEMSSENS

1

Mise en page :

- César CARROCERA GIGANTO

Impression :

- VAN RUYLS

Prochain Symbioses : automne 2009

Besoin de simplicité ?



© Laura Smith 99

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée. Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

Un courant d'ErE souffle les 20 bougies du Réseau IDée

Septembre 1989, le Réseau IDée se constitue à l'initiative du monde associatif et universitaire. Il voit le jour pour répondre à une demande croissante en matière d'Education relative à l'Environnement (ErE). Mission : promouvoir l'ErE, faire circuler l'information, favoriser les échanges de pratiques, stimuler la réflexion et relayer les préoccupations de l'ErE vers les pouvoirs publics.

A cette époque, en effet, la conscience d'une dégradation significative de l'environnement et de la perte de qualité de vie qui en découle est de plus en plus partagée. Le concept d'environnement s'élargit, on passe de la notion de conservation de la nature à une approche plus globale de l'ensemble des relations des hommes avec l'environnement, qu'il soit naturel ou bâti.

Les enseignants souhaitent de plus en plus intégrer les questions environnementales dans leurs cours et organiser des activités sur le terrain. Le nombre d'associations d'ErE se multiplie. Au même moment, émergent les formations en environnement : première formation à l'Institut Eco-Conseil en 1989, création de licences et spécialisations en environnement dans plusieurs universités et enfin, naissance de l'Institut d'Eco-Pédagogie en 1991, investissant et innovant la dimension pédagogique de l'ErE.

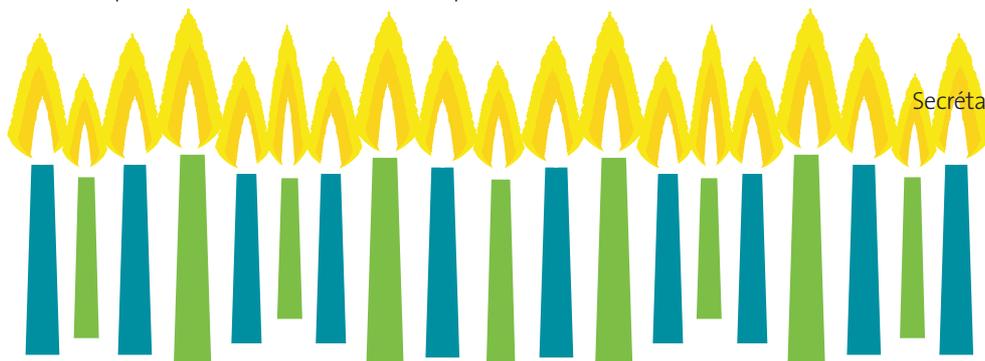
Un foisonnement qui ne s'est pas démenti depuis. Le nombre d'initiatives explose, que ce soit dans les écoles et hautes écoles, les formations et le monde associatif. Fruit d'une énorme motivation sur le terrain et source de créativité, ce déploiement voit cependant ses limites par un manque de vision stratégique global. Si l'intérêt de la part des institutions, en particulier des ministères de l'environnement en Régions wallonne et bruxelloise, a été et est un point d'appui pour l'éducation à l'environnement, il faut reconnaître que l'émiettement des compétences et les politiques à la petite semaine ne permettent pas aujourd'hui de parler d'une politique en matière d'ErE.

La situation semble cependant évoluer. A l'heure où je rédige ces lignes, se mènent les négociations pour la formation des futurs gouvernements dans les Régions et les Communautés. A la table, le développement durable est considéré comme l'un des trois piliers et, pour la première fois, l'Education relative à l'Environnement y est invitée. Le Réseau IDée a pu insuffler quelques idées de son « programme politique pour l'ErE 2009 » (voir pages 18-19) et poursuivra cette démarche lors de la nomination des Ministres concernés, avec des propositions concrètes pour que l'ErE se déploie à travers une stratégie concertée.

Il aura fallu vingt années, et combien en faudra-t-il encore pour faire reconnaître que la gestion des problèmes environnementaux, aujourd'hui reconnus vitaux pour la (sur)vie de l'homme sur terre, nécessitent un investissement important dans l'éducation, ceci à côté des nécessaires innovations technologiques, outils juridiques et économiques. Car il s'agit de faire évoluer les attitudes et ainsi les motivations, de débattre de valeurs telles que la responsabilité, la solidarité et bien d'autres, de développer et partager des connaissances et des compétences relatives à la gestion de l'environnement, de (re)tisser des liens profonds entre les hommes, leur environnement et la planète terre.

Sensibiliser, motiver, développer des savoirs, savoirs-faire et savoirs-être, stimuler la participation individuelle et collective, évaluer... C'est à cela que s'attachent les acteurs de l'ErE et ce à quoi contribue le Réseau IDée, depuis 20 ans. Notre association a ainsi développé une série d'outils (voir le site www.reseau-idee.be) dont, fidèle au poste depuis bientôt deux décennies, le magazine *SYMBIOSES* que vous tenez entre vos mains. Lieu de valorisation des initiatives menées par vous, acteurs de l'ErE, espace de réflexion, carnet d'adresses et de références pédagogiques, agenda, source d'inspiration... *SYMBIOSES* est un peu le thermomètre du déploiement de l'ErE. A l'occasion des vingt ans du Réseau IDée, il a choisi de revêtir sa plus belle parure en revisitant son look et de faire la part belle à quelques-uns de ces nombreux acteurs qui, chacun à leur niveau, font avancer l'éducation à l'environnement. Nous espérons que vous apprécierez et que cela vous donnera des ailes pour aller de l'avant et contribuer à un véritable courant d'ErE !

Joëlle VAN DEN BERG,
Secrétaire générale du Réseau IDée



Pour ses 20 ans, SYMBIOSES rajeuni !

« Le SYMBIOSES est déjà très bien, ne changez (presque) rien, les rubriques répondent aux attentes et la forme est attrayante ». Voilà, en substance, ce que les lecteurs de SYMBIOSES nous avaient fait savoir lors d'une enquête et d'une table ronde. Il faut dire que depuis près de 20 ans (le premier Symbioses est sorti en 1990, un an après la création du Réseau IDée), le graphisme a déjà bien évolué : plus de pages, plus de couleurs, plus de professionnalisme. Et le contenu a fait ses preuves. On garde donc l'essentiel, mais on modernise subtilement ce qui ne l'avait pas encore été. Autres lignes, autres caractères. Autres prix aussi : 12 € pour l'abonnement (18 € depuis l'étranger) et 4 € par numéro. Il faut dire qu'ils n'avaient pas changé depuis 1990 !.

Un brevet de pratiques en écopédagogie : une première en Belgique !

Dès octobre prochain, l'Institut d'Eco-Pédagogie ouvre la possibilité d'obtenir un brevet de pratiques en écopédagogie (BPEP), qui cautionne l'acquisition de compétences de haut niveau en Education relative à l'Environnement. En Belgique francophone, plus de 500 animateurs sont sous contrat d'emploi, dont 75% à durée indéterminée, dans plus de 300 organismes subventionnés. Bien que les animations nature occupent une place importante, 50% des activités touchent désormais à l'environnement au sens large et peuvent aussi bien s'exercer dans le cadre de projets de développement local (tourisme, valorisation du patrimoine, éco-gestion...), dans le secteur social, dans les médias ou dans des entreprises. Plus largement, de nouvelles perspectives de métiers s'ouvrent donc, des métiers qui requièrent des compétences spécifiques qu'aucune institution scolaire traditionnelle n'offre aujourd'hui.

Concrètement, le parcours sera composé de 32 jours de formation et de 25 jours de stages. Des modules de deux jours seront également ouverts à des participants « hors Brevet ».

Infos et inscriptions : Institut d'Eco-Pédagogie - 04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

Former des éco-délégués dans l'école

L'Agenda 21 Scolaire, kesako ? C'est une démarche visant à intégrer l'éducation au développement durable dans toute l'école, dans ses cours comme dans son fonctionnement. Si en Communauté française, quelques rares Agenda 21 scolaires sont en cours, notamment avec l'aide de l'asbl Coren (www.coren.be - 02 640 53 23), en France la démarche a déjà fait de nombreux émules. De quoi y puiser de bonnes idées. Comme cette nouvelle formation d'éco-délégués d'élèves, proposée par Ecophylle, visant à les outiller face à leurs nombreuses missions : informer, proposer, représenter...

Infos : +33 (0)1 41 81 65 11 - www.ecophylle.org

Evolution : chapitre 2

La Fondation Nicolas Hulot (FNH) lance une nouvelle campagne ambitieuse : « Evolution : chapitre 2 ». Elle propose des pistes d'action et de réflexion, et fait appel à la créativité de tous pour bâtir un autre monde viable et solidaire. Comment ? Primo, en laissant des propositions sur l'espace web « Livre des évolutions ». Texte, vidéo, slam, dessin, poème, chanson... de nombreux modes d'expressions sont possibles. Les internautes sont aussi invités à réagir aux contributions des autres (dont certaines célébrités) en votant. Secundo, en regardant sur le site des reportages d'initiatives individuelles et collectives innovantes, ou en devenant « éco-reporter d'espoirs ». Une activité à mener en classe, en vacances...

Côté FNH Belgique, participez aussi à la campagne Volon'Terre, visant à développer l'implication de chacun (particuliers, structures, entreprises, écoles...) et le développement de l'action citoyenne.

Infos : www.fnh.org - www.volonterre.be

Des camps scouts écologiques



La Fédération Les Scouts, en partenariat avec The Green Challenge et Empreintes ASBL, invite animateurs, jeunes du mouvement et autres organisations de jeunesse à vivre cet été la dimension écologique de leur action. Elle propose un pack comprenant des outils et des idées pour rendre son camp plus vert : 32 fiches concrètes sur l'alimentation, la gestion de l'énergie, les transports, les déchets et les ressources naturelles. Plus de 700 camps et 21.000 scouts ont ainsi décidé de participer à l'action « Vert le camp » cet été.

Infos : 02 508 12 00 - www.lesscouts.be/vertlecamp

And the winner is ... une école !

Le 23 juin dernier, le Grand Prix des Générations Futures - qui a pour vocation de mettre en avant des initiatives de développement durable porteuses d'avenir - a été remis à l'Institut Robert Schuman à Eupen. A une école, c'est une première ! Il faut dire que depuis les années 80, cette école professionnelle travaille à faire évoluer son projet pédagogique autour de l'environnement et du développement durable (*lire aussi portrait J-M Lex p.10*). Ce qui a séduit le jury, composé de quelques dizaines d'experts : « La lente maturation d'un projet pédagogique qui a conduit à une démarche exemplaire et cohérente à l'échelle de tout un établissement scolaire ». Le défi pour demain : intégrer la participation des élèves dans l'évolution du projet lui-même.

Infos : (1) FGF - 081 22 60 62 - www.fgf.be
(2) Jean-Michel Lex - 087 59 12 70 - jean-michel.lex@rsi-eupen.be - www.rsi-eupen.be

Bruxelles : « Quartiers durables » et « Promenade verte »

C'est reparti ! Comme l'année passée, Bruxelles Environnement lance l'opération « Quartiers durables ». Vous avez envie de vous mobiliser localement autour de divers enjeux : économies d'énergie, diminution des déchets, rationalisation des consommations, qualité de l'air, utilisation mieux réfléchie de l'espace, valorisation de la nature, renforcement de la cohésion sociale ? Déposez un projet pour votre quartier bruxellois, avant le 30 octobre 2009, et bénéficiez d'un encadrement, d'une aide financière, d'une dynamique d'échange, d'informations et d'activités.

A noter également : Bruxelles Environnement vient de publier le guide gratuit « La promenade verte », une magnifique balade sur plus de 60 km qui permet aux piétons et aux cyclistes de faire le tour de la région bruxelloise et de traverser de nombreux parcs et espaces de nature préservée. Sur leur site internet, vous trouverez même une carte interactive.

Infos : 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be

Congrès mondial de l'ErE : vers une action collective et politique !

Du 10 au 14 mai, s'est tenu à Montréal le 5^e Congrès mondial de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Venus des quatre coins du monde (surtout de l'hémisphère Nord), plus de 2000 participants ont assisté aux conférences, tables rondes, ateliers, présentations de projets, et autres activités d'échanges entre particuliers, associations, institutions, chercheurs... Le panel d'expériences relatées témoignait de la diversité des thèmes englobés par l'ErE, de ses approches riches et multiples, de son ouverture à d'autres secteurs. Le Congrès a montré combien l'ErE touche plus que jamais à la citoyenneté, à la justice sociale et à l'équité socio-écologique.

Trois questions centrales ont rythmé l'ensemble de cet événement : Comment l'ErE peut-elle enrichir le sens de nos vies, contribuer à l'innovation sociale et influencer les politiques publiques ? Ce fil conducteur pointait une évidence cruciale : la nécessité de passer des gestes individuels, indispensables mais néanmoins insuffisants, à une action collective, pour glisser vers la sphère politique. Jean-Michel Lex, coordinateur environnement à l'Institut Robert Schuman d'Eupen et présent au Congrès, parle à ce sujet d'un « appel magistral à ensemercer le terrain de l'ErE et de l'éducation au développement durable de la dimension politique ». Résonnaient également de nombreux discours dénonçant un modèle de développement économique source de destruction environnementale et de souffrance humaine. Et toute la pertinence de l'ErE comme moyen de transmettre l'espoir de vivre autrement.

A souligner également, l'organisation écoresponsable du Congrès. Quelques exemples : la compensation des émissions de CO₂ générées par l'organisation de l'événement et les déplacements des participants ; le tri des déchets optimisé ; la sensibilisation des participants et des fournisseurs à l'écoresponsabilité ; l'utilisation de vaisselle réutilisable et les pauses café équitable.

Côté belge, une dizaine d'acteurs, issus essentiellement du secteur associatif (dont le Réseau IDée), ont répondu présents. Manquaient à l'appel des représentants des mondes universitaire, administratif et politique. A déplorer, à l'heure où l'ErE devrait s'inscrire formellement dans les formations d'enseignants et se déployer plus que jamais dans les programmes scolaires, à l'heure aussi où l'action vers et du politique est une nécessité criante.

Plus d'infos sur le site du Congrès mondial de l'ErE (www.5weec.uqam.ca) ou auprès du Réseau IDée (02 286 95 70 - celine.teret@reseau-idee.be ou joelle.vandenberg@reseau-idee.be)



La délégation belge présente à Montréal, en compagnie de Lucie Sauvé et Riccardo Petrella.

Gagnez « Le Guide du Bruxelles vert »

Offert aux 10 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

Où trouver à Bruxelles un pressing écologique, un resto bio, de la peinture naturelle ou des loisirs au grand air ? Le Guide du Bruxelles vert propose une centaine de vrais bons plans qui sortent des sentiers battus pour consommer beau, utile et éco. Tous ont été sélectionnés sur base de critères objectivables, comme l'usage d'une majorité de produits ou de services labellisés, ainsi qu'une démarche engagée de l'organisation en matière d'environnement.

Fruit d'une collaboration entre l'agence de communication responsable Yuluka et le portail Green Bazaar, le guide se pare également d'un site reprenant un index par commune bruxelloise et une carte des points de vente : www.guidebruxellesvert.be

Vendu au prix de 9,60 € TTC dans toutes les bonnes librairies et les magasins engagés.



DOSSIER



Ils informent et sensibilisent, ils encadrent et animent, ils éveillent et émerveillent, ils aiguillent et accompagnent... Ils usent de toutes les ruses pédagogiques pour semer, par-ci, par-là, des graines d'esprit critique et d'ouverture au monde, dans l'espoir de voir sortir de terre des petits et grands éco-citoyens, respectueux de leur milieu de vie. « Ils », ce sont ces hommes et ces femmes qui, au travers de leur métier, oeuvrent au quotidien pour l'Education relative à l'Environnement (ErE). **SYMBIOSES** dresse le portrait d'une infime partie d'entre eux. Et leur rend hommage.

Les visages de l'ErE

Une horde de passionnés animent le quotidien de l'éducation à l'environnement. Leur mission : impulser le changement. Tour d'horizon d'une diversité fascinante de métiers de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Diversité à l'image du secteur, de son public et de ses approches.

- « Tu travailles dans quel secteur ? »
- « L'Education relative à l'Environnement »
- « Ah, c'est intéressant ça... » Silence...

« Heu, ça consiste en quoi exactement ? »

Typique... Si l'Education relative à l'Environnement, « ErE » de son petit nom, semble de prime abord relever du nébuleux, elle n'a de compliqué que son appellation. Et encore...

Commençons par un cadre plus formel. Plus que le stéréotype de la protection des oiseaux et des petites fleurs, ce sont trois perspectives complémentaires¹ :

- Environnementale : l'ErE vise à rendre compatible le fonctionnement de l'humanité avec l'écologie globale de la planète en privilégiant la participation des citoyens à la gestion responsable et solidaire de l'environnement et des ressources.
- Educative : elle vise l'épanouissement des personnes et des communautés à travers leurs relations à l'environnement et à la nature.
- Pédagogique : elle promeut le développement d'une éducation plus accessible et mieux adaptée à la complexité du monde et aux besoins des sociétés contemporaines.

Concrètement maintenant. Le premier réflexe serait d'associer l'éducation à l'environnement uniquement au milieu scolaire. Réflexe bien trop restrictif. S'il ne fait aucun doute que l'ErE passe largement par l'école, qu'elle y a développé une expertise certaine et des partenariats privilégiés, le champ de l'ErE s'étale - ou tend à s'étaler - dans des espaces multiples, touchant, parfois de plain-pied, parfois du bout des doigts, des publics très variés : la famille, les cercles d'amis, les mouvements et organisations de jeunesse, les maisons de quartier, les administrations, les entreprises... Autant d'espaces de vie où l'ErE s'immisce afin de favoriser l'émergence d'éco-citoyens, désireux de construire une société plus juste et solidaire, plus respectueuse de la planète et de ses habitants.

Un métier, une passion

Pour faciliter les nécessaires changements, au niveau de nos comportements ou de la société, des « professionnels » informent et sensibilisent, encadrent et animent, éveillent et émerveillent, aiguillent et accompagnent. Ces personnes, associations et organisations proposent

un flot quotidien d'activités et d'outils. Balade ou stage nature, animation eau ou mobilité, formation aux techniques d'animation en ErE, atelier créa-déchets ou écoculinaire, audit énergétique réalisé par les élèves dans leur école, sensibilisation en entreprise, accompagnement de projets, création de jeux et ouvrages pédagogiques, organisation de conférences et séminaires... ne constituent qu'une pincée d'exemples.

En première ligne de la liste des métiers de l'ErE, les animateurs. Comme le souligne l'Institut d'Eco-Pédagogie, « aujourd'hui, en Belgique francophone, ce sont plus de 500 animateurs qui sont sous contrat d'emploi, dont 75% à durée indéterminée, dans plus de 300 organismes subventionnés. Et si les animations font encore largement la part belle à l'animation nature destinée à un public d'enfants, 50% des activités touchent désormais à l'environnement au sens large et peuvent aussi bien s'exercer dans le cadre de projets de développement local (tourisme, valorisation du patrimoine naturel et culturel, éco-gestion, sensibilisation aux énergies renouvelables ...), dans le secteur social, dans les médias ou dans des entreprises. »²

Certaines professions ont pris leur envol, comme les éco-conseillers ou conseillers en environnement qui sensibilisent et veillent à la bonne gestion environnementale tant dans le secteur privé que public. Sur la liste, figurent aussi les quelques trop rares formateurs en éco-pédagogie, ainsi que les chercheurs qui se penchent sur les questions environnementales et/ou éducatives. Sans compter ceux dont l'ErE n'est pas la mission première, mais qui, en coulisse, s'engagent à travers leur métier, leurs loisirs et leur quotidien à mener des projets en éducation à l'environnement et à répercuter les messages d'ErE sous des formes multiples (*lire encadré p.8 « Ils font de l'ErE... »*).

Tous les chemins mènent à l'ErE ?

Les voies pour accéder à l'ErE sur le plan professionnel sont très diversifiées. Au point de départ, souvent, une histoire de vie ou de hasard : une enfance bercée à la campagne, un mouvement de jeunesse, un stage au sein d'une ferme d'animation, un cours de bio original, une rencontre avec un passionné... Autant de déclics qui ouvrent l'appétit de soi-même passer le mot en devenant « éducateur à l'environnement ». Il y a ensuite les filières plus formelles, de type formations en sciences de la nature, en sciences de l'éducation, en éco-pédagogie, en éco-conseil, en gestion de l'environnement, en animation nature, etc.

Eveiller à l'environnement, c'est aussi être soi-même constamment en recherche, en questionnement, à l'affût

de nouvelles expérimentations. Si Stéphane Noirhomme, formateur en ErE (*lire portrait p.14*), devait donner un conseil à un futur éducateur à l'environnement, ça serait précisément celui-ci : « *Vivre soi-même des situations éducatives, multiplier les expériences, pas comme un collectionneur, mais pour varier les points de vue, enrichir nos approches. L'important est d'être en mouvement, en progression, tout en gardant une distance utile et en distinguant les fondements, ce sur quoi on s'appuie, vers où on va. Un va-et-vient entre le vécu et le regard sur le vécu.* »

Diversité et spécificité

Si la diversité est le maître mot du secteur de l'ErE et de ses acteurs, elle l'est aussi dans sa pédagogie, centrée sur le cheminement des participants. L'éducateur à l'environnement se veut à l'écoute de son public et du contexte. La participation des enfants, jeunes ou adultes au processus fait partie des incontournables. L'ErE s'est ainsi enrichie au fil du temps d'approches et méthodologies multiples, contrastées et complémentaires, qu'elles soient actives, interactives, interdisciplinaires, sensorielles, créatives, imaginaires, expérientielles, réflexives, encore à créer... L'approche systémique s'y imprime, devenue incontournable pour appréhender la complexité de nos vies et de nos sociétés.

Multiplicité prégnante également dans le vaste choix de thématiques que sous-tend l'environnement. Des clas-

siques (nature, eau, biodiversité, déchets, mobilité, alimentation...), aux récemment explorés (consommation responsable, développement durable...), en passant par les ponts qui se dressent progressivement avec d'autres secteurs (solidarité Nord-Sud, citoyenneté, droits humains, justice sociale...).

Une grande diversité et un réel déploiement, donc... Au risque de noyer l'ErE et ses acteurs dans un grand magma dépourvu de spécificités ? Lucie Sauvé, figure emblématique de l'ErE (*lire portrait p.9*), ne le voit pas sous cet œil : « *Tant mieux si chaque éducateur a sa sensibilité, son champ de compétences, sa façon d'aborder l'éducation, l'environnement et les différents publics. C'est ce qui fait un tout dans une société éducative. Malgré la diversité de ses voies, l'ErE est un champ qui a son identité propre. Elle a pour objet notre rapport à l'environnement, à cette " maison de vie " partagée.* »

Céline TERET

¹ Source : Lucie Sauvé, « Pour une éducation à l'environnement », éd. Guérin, 1997 (2^e éd)

² Source : www.institut-eco-pedagogie.be

Lire aussi « Parcours d'ErE - L'Education relative à l'Environnement (ErE) : pourquoi, comment, pour qui, vers quoi ? », un document de référence réalisé par le Réseau IDée et ses membres. Téléchargeable sur : www.reseau-idee.be/parcours-ere



Ils font de l'ErE... parfois sans le savoir !

Il y a ceux qui font de l'ErE leur métier. Et il y a aussi ceux qui font de l'éducation à l'environnement de manière informelle dans leurs espaces de vie, sur leur lieu de travail. Par intérêt, par passion, parfois sans réellement s'en rendre compte. Nombreuses sont les personnes et organisations qui contribuent à leur façon à amplifier des mouvements de changements dans notre société. Ces enseignants et directeurs, en maternel, primaire, secondaire ou dans le supérieur, qui mettent en place des projets d'éducation à l'environnement dans leur classe, qui inscrivent l'ErE au cœur de leur projet d'établissement, qui entament, par exemple, des démarches de réduction des consommations d'énergie et de déchets à l'école. Ces éducateurs et travailleurs sociaux qui croisent leurs propres perspectives avec des dimensions environnementales. Ces lieux culturels et sportifs qui se lancent dans la gestion environnementale, en impliquant tant leur personnel que leur public. Ces artistes qui touchent et dénoncent à travers leurs œuvres.

Ces parents et grands-parents qui éveillent au quotidien leurs enfants et petits-enfants aux respects de soi, de l'autre et de l'environnement.

Tous portent l'éducation à l'environnement. Si ce numéro de SYMBIOSES est essentiellement consacré aux personnes qui font de l'ErE dans leur métier, tous les autres passionnés, bénévoles et anonymes, sont aussi à saluer. Afin de fédérer ces différents acteurs, formels ou informels, le Réseau IDée a mis en place une campagne « Porteurs d'ErE ». A ce jour, ils sont près de 650 à avoir adhéré à ce projet. La plupart s'identifient en premier lieu comme « citoyens ». Le mouvement éco-citoyen est bel et bien en route, et prend de plus en plus une tournure collective, dans des actions groupées. En espérant que toutes ces énergies, individuelles et collectives, fassent écho dans la sphère politique.

C.T.

Plus d'infos concernant la campagne « Porteurs d'ErE » via www.porteursdere.be

L'ErE pour achever notre projet d'humanité

Professeure et chercheuse au département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal, titulaire de la Chaire de recherche en éducation relative à l'environnement (ErE), **Lucie Sauvé** inspire. Douce et généreuse, cette femme sait ce qu'elle veut. Pas étonnant qu'elle ait ouvert, avec succès, de larges portes à l'ErE dans l'univers de la recherche.



Lucie Sauvé tout sourire, dans son bureau, au cœur du département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). La titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Education relative à l'Environnement (ErE) est toute en simplicité. Ses études en matière d'ErE sont pourtant source d'inspiration et d'enrichissement aux quatre coins de la planète.

D'une voie douce et posée, cette grande dame revient sur son fabuleux parcours vers le monde de l'ErE. Les yeux pétillants, elle raconte une enfance au bord du fleuve, un père amoureux de la nature, les promenades en forêt le dimanche, les vacances en famille dans les parcs nationaux. Elle se souvient de ces moments passés dans la nature avec ses élèves du secondaire, lorsqu'elle enseignait les sciences humaines et la littérature. Et un souci permanent en tant que pédagogue « *d'enseigner ces disciplines dans un contexte d'apprentissage ayant une signification pour les jeunes* ».

Elle poursuit sur ses engagements dans des mouvements associatifs et des mandats qui ont marqué sa volonté de creuser la question socio-écologique et d'approfondir le champ de la pédagogie de l'environnement. Comme la co-rédaction d'un manuel en écologie pour la 1^{ère} secondaire, sur la pédagogie de l'environnement pour l'enseignement des sciences. « *Cette tâche m'a permis de m'apercevoir que la pédagogie de l'environnement était à l'étroit dans l'enseignement des sciences, qu'elle ouvrait sur une façon d'enseigner et d'apprendre qui est différente et très riche pour l'ensemble du processus éducatif.* »

Tout à créer

Après un master en sciences de l'environnement et un doctorat en éducation afin de « *formaliser mes savoirs, développer des compétences valides et reconnues* », Lucie Sauvé devient professeure à l'université. Avant de se voir attribuer la nouvelle Chaire de recherche en ErE. « *La mise en place de la Chaire était un projet très stimulant car tout était à créer. J'ai relevé ce défi dans un souci tant de pédagogie que d'environnementaliste, parce que je suis absolument convaincue que l'ErE permet de donner beaucoup plus de sens à l'apprentissage, d'ancrer les jeunes dans leur milieu, de les mettre en projet, de développer une appartenance à leur milieu, à leur collectivité, de contrer le désenchantement. Toutes les approches, les stratégies, les cou-*

rants de l'ErE sont très inspirants pour l'ensemble de l'action éducative. C'est ainsi que j'ai pu déployer ce champ et l'institutionnaliser, à travers la formation, la recherche et les services aux collectivités. » Un dynamisme qui a fait ses preuves : un programme de formation en ErE a été mis en place, les projets de recherche se sont multipliés, l'équipe a pris de l'ampleur... « *Après 10 ans de Chaire de recherche en ErE, on chemine vers la mise en place d'un Centre de recherche à partir de 2011.* »

Poursuivre la reconnaissance

Une reconnaissance progressive et désormais indéniable de l'ErE dans le milieu de la recherche, certes, mais tout n'est pas gagné. « *Il n'y a que 50% du chemin fait. Nous ne sommes encore que trop peu d'éducateurs, de formateurs, de chercheurs à être conscients de l'importance d'une Education relative à l'Environnement pour achever notre projet d'humanité. Le rapport à soi et à l'autre, c'est essentiel, mais si on n'inclut pas le rapport à l'environnement, on demeure des êtres inachevés. L'ErE permet de compléter l'acte éducatif en incluant la sphère d'interaction avec le milieu de vie, sphère qui a été évacuée jusqu'ici des systèmes éducatifs.* »

Pas un instant, l'enthousiasme de Lucie Sauvé ne tarit. Il se voit même redoublé lorsqu'elle aborde la question cruciale de l'ErE comme moteur d'actions collectives. « *L'ErE permet de proposer une expérience éducative qui construit notre identité écologique. Qui sommes-nous dans ce milieu de vie partagé ? Que voulons-nous ? Que pouvons-nous faire ensemble ?... C'est ce qu'apporte l'ErE. Elle est d'autant plus riche quand elle s'inscrit dans une dynamique d'expression critique et une perspective politique, quand elle permet aux gens de s'approprier un pouvoir-faire et un vouloir-faire collectifs pour transformer les réalités, résoudre les problèmes, construire et reconstruire un monde qui ressemble à leurs aspirations et répond à leur système de valeurs. C'est important de reconnaître que l'ErE doit contribuer à l'émergence d'une écocitoyenneté capable de prendre part aux décisions et aux choix collectifs.* »

Céline TERET

Contact : Chaire de recherche du Canada en ErE -
chaire.educ.env@uqam.ca - www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM

Un coordinateur qui ne manque pas d'ErE

Ce n'est pas un métier. Plutôt une vocation qu'il exerce dans le cadre d'une fonction qui lui est entièrement dévolue. Ça fait bientôt 7 ans que Jean-Michel Lex bénéficie d'un temps plein comme « coordinateur environnement et développement durable » au sein de l'Institut Robert Schuman à Eupen, un établissement technique et professionnel de 800 élèves.

Dépasser les cloisonnements entre disciplines, entre filières mais aussi entre conceptions de l'enseignement. C'est une des vertus cardinales de l'éducation au développement durable (EDD) façon Jean-Michel Lex. Souvent, celle-ci permet à des élèves de se distinguer bien mieux qu'à travers les matières classiques. La réalisation d'une superbe et intelligente exposition sur le DD peut aller de pair avec de médiocres notes en français ou en math. D'où un questionnement permanent qui traverse son parcours : comment mieux articuler les apprentissages de base avec les compétences liées au DD et les compétences sociales ?

Du « facteur » au « marchand de tapis »

Pour alimenter son travail de « faiseur de liens », Jean-Michel Lex a deux alliées de poids : sa passion pour la lecture et sa curiosité permanente, qui lui permettent de savoir un minimum « de quoi on parle ».

Il n'y a pas que « savoir ». Tantôt « facteur » - faire passer des infos aux collègues - tantôt « coureur de fonds » (c'est encore lui qui le dit) - bourses, concours et financements de projets d'EDD - il se mue aussi, si nécessaire, en « marchand de tapis » (toujours lui). Car il y a aussi « faire savoir ». Communiquer sur les projets menés dans l'école est une occasion de valoriser le travail de celles et ceux qui les ont portés et réalisés ; c'est aussi une façon de susciter des vocations. Répéter aussi à l'envi qu'il y a urgence de faire entrer l'EDD plus globalement dans le système scolaire. Comme à travers les premières rencontres de l'EDD qui se sont tenues cette année et dont il est un des initiateurs. Avec pour slogan (le sien) : « Quels enfants laisserons-nous à notre Terre ? » Un point d'interrogation signant, en creux, l'absence de dogmatisme, une autre de ses marques de fabrique.

Le visionnaire

Ça fait 20 ans que ce visionnaire porte les enjeux de l'environnement, du développement durable et des relations nord-sud dans l'enseignement. Chez cet ancien prof de religion et de philosophie, c'est avant tout l'humain qui reste la finalité.

Son opiniâtreté lui vaut même d'être reconnu par les autorités publiques, notamment, et lui permet de faire rayonner son leitmotiv au-delà de « son » établissement scolaire. Quand la Région wallonne et la Communauté française élaborent en 2004 un Accord de coopération en faveur de l'Éducation relative à l'Environnement et au Développement Durable, on le retrouve dans le comité d'experts. C'est encore lui que la Communauté française mobilise pour aller porter la parole de l'EDD dans des colloques internationaux.

Une vocation de passeur et de héraut que d'autres engagements confirment : administrateur du Réseau IDée, comité d'accompagnement des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)... Au-delà de ces



mandats, il est primordial pour lui d'entretenir des contacts avec tous les acteurs extérieurs susceptibles d'être un jour des partenaires. Tant dans l'environnement que du côté des ONG de développement ou encore du monde des entreprises. Un « réseautage » qu'il entretient soigneusement, malgré - ou en raison de ? -

certaines divergences. Ainsi, avec les associations y a-t-il parfois hiatus sur la rapidité de la transition : quand elles voudraient que leur combat fasse partie intégrante des enseignements ou des pratiques des établissements scolaires, Jean-Michel Lex considère qu'il faut partir des missions, « certes très codifiées », de l'enseignement et chercher à les « polenniser » progressivement avec le bouillonnement associatif.

Ce n'est donc pas un hasard si, cette année, l'Institut Robert Schuman a décroché le Grand Prix des Générations Futures pour l'ensemble de son projet d'établissement.

Emmanuel DE LOEUL

Contact : Institut Robert Schuman - Eupen - 087 59 12 70 - www.rsi-eupen.be

« Faire confiance aux élèves »

« Au niveau pédagogique, nous travaillons beaucoup par énigmes : il faut pouvoir anticiper les hypothèses que vont formuler les élèves et être capable d'organiser la confrontation des opinions, des représentations mentales, comme processus de construction de savoirs. Cela demande une grande capacité à se remettre en question, de ne pas toujours tout prendre pour acquis. Et admettre que l'on ne connaît pas tout. Il s'agit également de faire confiance aux gens : à travers l'ErE, ce sont les élèves qui deviennent acteurs ; ils sont extrêmement créatifs. La difficulté ? Les élèves les plus scolaires n'ont pas été habitués à l'ErE, ils en sont restés au par cœur. Même des parents estiment que « ce n'est plus comme avant » ! Il faut leur expliquer le pourquoi. Autre conseil : commencer en travaillant avec une seule classe. Avoir un projet d'établissement élaboré à partir des souhaits des élèves. Ne pas hésiter à communiquer. »

Patricia Brousmiche est prof de sciences et géographie à l'Athénée Royal de Pont-à-Celles (700 élèves). Elle est une des chevilles ouvrières du projet d'établissement, baptisé « Opération PlanétErE » qui, depuis 9 ans, s'articule autour de 3 axes : environnement, santé et citoyenneté. 071 84 45 09 - www.arpac.net

« Seul, je serais comme Don Quichotte »

Jean-Paul Deschouwer enseigne à l'école communale fondamentale du Tivoli, à Laeken. Depuis ses débuts en 1975, il sensibilise sa classe aux questions environnementales. En septembre 2008, une dynamique plus large s'est emparée de l'ensemble de l'établissement de 300 élèves. L'Éducation relative à l'Environnement (ErE) est aujourd'hui l'un des 3 axes spécifiques du projet d'établissement.

C'est quoi l'ErE selon vous ?

C'est une porte ouverte à l'épanouissement des enfants. Par exemple, un gamin, faible en lecture, a doublé. Mais si on lui parle d'écologie, il est comme un poisson dans l'eau ! D'initiative, il a invité une pépiniériste de son quartier à venir faire une intervention à l'école. Il m'en a parlé, j'ai écouté son projet et nous l'avons intégré dans les activités pour l'année prochaine.

L'ErE suppose-t-elle des changements dans l'activité professionnelle des enseignants ?

Ça suppose de pouvoir écouter tout le monde. En conseil de classe, toutes les questions doivent pouvoir être abordées, dont celles sur l'écologie. Il faut aussi pouvoir rebondir, en plein cours, sur des questions d'élèves. Leur laisser l'esprit d'initiative est très important, ça favorise une écoute mutuelle. Il s'agit aussi d'intégrer dans les apprentissages les notions abordées dans les activités : on peut faire des fractions à travers des questions d'écologie ! En outre, ça demande de pouvoir consacrer son

temps autrement à son travail. En fait, nous ne sommes plus des instituteurs, nous devenons des animateurs pédagogiques !

Comment entretenir la mobilisation ?

D'abord, en déléguant. Chaque nouveau projet doit être porté par des personnes relais volontaires. Seul, je serais comme Don Quichotte contre les moulins à vent. Ensuite, il y a l'effet d'entraînement. Une classe de 6^e a imaginé un personnage « ECOTI » et des brigades du même nom : elles passent dans toutes les classes et jouent 9 points d'attention pour économiser l'énergie. Lorsqu'ils sont respectés, la classe reçoit un label. Aujourd'hui, des enseignants s'adressent aux élèves en leur demandant quand ils recevront leur label !

Propos recueillis par E.D.L.

Contact : Ecole du Tivoli - Laeken - 02 422 03 20 - www.brunette.brucity.be/fond/tivoli

Direction respect

C'est une petite école libre rurale, située à Brugelette, dans le Hainaut. Dix enseignantes - à temps plein ou partiel - se partagent 106 élèves en 2 classes maternelles et 3 classes primaires. Il y a 10 ans, le projet d'établissement a été formulé autour du respect : de soi, de l'autre, de l'environnement. Une charte, d'abord restée sans effets, a été retravaillée à partir des représentations des élèves et à travers des formulations positives : « Je mets tel déchet dans la poubelle bleue parce que ... » A partir de ce moment-là, l'ambiance dans l'école a véritablement changé.

Chaque année, le projet d'établissement est enrichi d'une annexe qui définit le nouveau thème. Il y a deux ans, c'était « tout ce qui vole ». « Une des activités fut d'accueillir à l'école les apiculteurs du village, explique Madame Lepomme, la directrice. On ouvre l'école le plus possible, tout en veillant à rester maître de la pédagogie. Les enseignantes fixent un cadre de collaboration clair avec les intervenants extérieurs et ça se passe toujours très bien. »

Un jardin et une mare didactiques aménagés derrière l'école permettent de mettre en pratique des informations obtenues lors de visites à l'extérieur, comme la fabrication de nichoirs pour chouettes après le travail d'une année avec un guide du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron. Il sert également de support aux apprentissages scolaires : ainsi la construction du jardin a été travaillée en classe à travers les notions de géométrie. Et l'Education



relative à l'Environnement (ErE) de se faire aussi respect de la mémoire : chaque nouvel aménagement est l'occasion de rappeler l'initiative de l'enseignant pionnier, aujourd'hui à la retraite, qui avait imaginé ce jardin.

Le respect, anime aussi le travail de la directrice. « Je n'impose jamais rien, explique Madame Lepomme, nous prenons les décisions ensemble, sachant que, le cas échéant, je tranche en dernier recours. » Le rythme et les capacités de chacun sont respectés : « Il faut avoir l'humilité d'accepter ce que les autres mettent en place, même si j'ai parfois l'impression que ça aurait été fait autrement si je m'en étais chargée moi-même. »

Au total, si l'engagement autour de l'ErE nécessite un peu plus de temps et d'implication, la bonne ambiance qui en résulte constitue une motivation supplémentaire pour les enseignantes.

E.D.L.

Contact : Institut Saint-Louis - Brugelette - 068 45 49 15

Ingénieuse adaptabilité

Depuis sept ans, Sarah Biebuyck est animatrice à la Ferme du Monceau, une ferme d'animation adaptée aux handicaps. Cette ergothérapeute et psychomotricienne a également suivi une formation de guide nature et d'apicultrice, tant par intérêt personnel que professionnel. C'est avec cœur qu'elle raconte son métier d'animatrice.



« **Nous** accueillons des écoles et institutions pour un jour ou une semaine tout au long de l'année. Notre projet principal est d'accueillir les personnes en situation de handicap et de favoriser leur intégration. Nous tenons également à sensibiliser les enfants à la différence, en organisant des séjours où enfants valides et handicapés se côtoient.

Prendre le temps d'être en contact avec la ferme, la nature et les personnes qui nous entourent pour découvrir par soi-même les bénéfices de ces liens retrouvés est le fil conducteur de mon travail. Lorsque les enfants ont du plaisir à faire une activité, à passer du temps dans un certain environnement, ils comprennent mieux ce qui les lie à cet environnement, ils en prennent soin et le respectent.

Vivre tout cela avec des personnes porteuses de handicaps, c'est prendre le temps de découvrir ce qui pourra être épanouissant pour eux et trouver comment y arriver. Chacun est différent et la multitude des handicaps demande une adaptabilité constante. Tout d'abord, il faut qu'ils puissent physiquement accéder à un endroit (étable, prairie, forêt...). Nous aménageons donc au mieux chaque espace. Il faut également leur donner la possibilité de faire le geste qui permet de pétrir, laver la laine, déterrer un poireau... Ici, l'ingéniosité est de mise : des idées pêchées à gauche et à droite, beaucoup d'adaptabilité mais surtout une disponibilité physique - prêter son bras, ses jambes ou ses yeux pour faire ensemble. Pour pouvoir proposer des activités adaptées à chacun, il faut bien entendu un encadrement

de qualité, des personnes attentives, respectueuses, expérimentées et créatives. Il faut aussi une formation de base et une capacité à entrer en relation et à communiquer, autant avec les bénéficiaires qu'avec leurs accompagnants.

Les personnes travaillant dans ce secteur sont en général très motivées mais financièrement, ça coince : la participation financière des personnes handicapées est la même que pour tous mais l'encadrement nécessaire et l'infrastructure doivent être de loin supérieurs... Nous ne laissons pas tomber pour autant. Acharnement, entraide et bouts de ficelles finissent par avoir le dessus sur les difficultés financières.

Retenons surtout les beaux moments vécus à la ferme. Les fous rires lorsque Félix bascule de sa chaise en essayant de cueillir les petits pois, le voilà les quatre fers en l'air dans la verdure. Retenons le sourire ravi de Noémie allongée dans la prairie, les chèvres naines l'escaladant. Imaginez la photo de classe dans l'étable, toutes ces figures épanouies avec leur belle moustache de lait tout frais.

Propos recueillis par Céline TERET

Contact : Ferme du Monceau - Vaux-sur-Sûre - 061 25 57 51 - www.fermedumonceau.be

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be

Emerveillez!



« La découverte et l'émerveillement occupent une place centrale dans mon métier d'animatrice. Emerveiller les enfants, bien sûr, mais aussi être soi-même émerveillée en tant qu'animatrice. Afin que les enfants se sentent à l'aise et heureux dans la nature, nous faisons appel à l'imaginaire, notamment au travers de contes théâtralisés, en

mettant en place un contact sensoriel et émotionnel à l'environnement. Que ce soit dans les bois ou à l'intérieur de nos bâtiments dans le centre de Charleroi. Ça demande beaucoup de créativité et donc beaucoup d'énergie au niveau des équipes, mais c'est tellement gratifiant. Quand les enfants arrivent à nos stages, avec leurs bottes et leur sac à dos, ils sont tout sourires. Je vois grandir les enfants de stage en stage. Ils se souviennent de tout ce qu'ils ont fait les années précédentes. On les a marqués, on a mis notre petite pierre à l'édifice. »

Marie Adam, animatrice à l'asbl Le Baluchon, un centre d'éducation active et sensible à la nature - Charleroi - 071 50 96 89 - www.lebaluchon.be

L'ErE, une porte qui n'en finit pas de s'ouvrir



Biologiste, océanologue de formation, **Gatien Bataille** est coordinateur du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron. Auparavant animateur, cet homme de terrain, humble et passionné, n'a de cesse d'explorer les multiples facettes de l'ErE.

Quel sens l'ErE peut-elle donner à votre métier ?

L'ErE c'est comme une porte qui n'en finit pas de s'ouvrir. J'ai l'impression que je n'en ferai jamais le tour, c'est passionnant ! Ça m'envoie dans plein de directions différentes... Il y a toujours un nouvel angle d'attaque, une nouvelle théorie qui en appelle une autre, une rencontre qui secoue. L'ErE, c'est également plein de questions : nos actions ont-elles un sens, un impact, un intérêt ? L'ErE, c'est aussi un outil « un peu concret » pour agir face à la modification du monde et de ses équilibres.

Un conseil à donner à un futur éducateur à l'environnement ?

Etre polyvalent. Explorer l'environnement, mais aussi aller au-delà, en explorant les parties éducative et sociologique, la motivation des choix personnels et de société, les freins au changement, les autres visions du monde...

Un coup de chapeau ?

Chapeau, à tous ceux qui font ce métier sans avoir nos moyens. Porter ces valeurs, c'est d'autant plus facile quand on est payé pour le faire !

Propos recueillis par Céline TERET.

Contact : CRIE de Mouscron - 056 48 17 23 - www.criemouscron.be

Dynamisme et complémentarité

« Coren propose des services en matière de gestion environnementale aux écoles et associations de jeunesse, d'une part, aux entreprises et administrations, d'autre part. Nous accompagnons l'implémentation de systèmes de "qualité environnemen(to)tale" dans les établissements d'enseignement et réalisons entre autres des audits environnementaux avec les élèves. Pour ce faire, il est essentiel en tant qu'accompagnateur/animateur d'être un bon généraliste en matière de développement durable, de savoir encadrer, d'organiser et créer une dynamique chez les éco-auditeurs, d'être complémentaire avec les professeurs, et de favoriser le développement de l'esprit critique et ouvert au débat. Ce que je déplore parfois, c'est la flopée d'offres en ErE non structurée qui envahit et noie les établissements scolaires. Par contre, c'est encourageant de voir les initiatives naissantes d'échanges d'expériences et de bonnes pratiques inter-écoles et inter-réseau. »

Thierno Ndiaye, secrétaire général de l'asbl Coordination Environnement (Coren) - située à Bruxelles, active en Communauté française - 02 640 53 23 - www.coren.be

Semer une graine

« Au travers de nos animations, on aborde la consommation responsable, l'énergie, la prévention des déchets ou encore le développement durable. Ces animations sont construites en équipe afin de rassembler les richesses et sensibilités de chacun d'entre nous. On tente également de collaborer avec l'enseignant - ou tout autre acteur relais - sur des projets plus larges, afin que la réflexion se poursuive au-delà des activités que nous proposons. Derrière chaque intervention, l'objectif principal est d'amener les participants à devenir des citoyens acteurs. On mise beaucoup sur la pédagogie active et participative, partant du vécu de chacun, afin de faire émerger les idées. L'Education relative à l'Environnement, c'est avant tout ouvrir des portes. Faire prendre conscience de ce qu'il est possible de faire et contribuer à aiguïser l'esprit critique. Ensuite, à chaque individu de choisir le chemin qui lui convient. Si par mon métier d'animatrice, j'ai donné l'envie d'apprendre et d'agir, ça a déjà son importance. La réflexion et les comportements des participants ne changeront peut-être pas du jour au lendemain, mais j'aurai semé ma graine. La posture de l'animateur est importante : l'essentiel à mes yeux est d'y croire et de rester positif, pour soi et pour les enfants, jeunes ou adultes que l'on a à côté de nous. Parfois, je n'hésite pas non plus à être un peu décalée et interpellante. »

Julie Gomez, animatrice au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège - 04 250 75 00 - www.crieliege.be

La magie du collectif

« J'ai toujours cherché à lier l'écologie et le social, en tentant de trouver le moyen de répondre tant à la souffrance de la planète qu'à la souffrance de l'humain. Selon moi, ça passe par une redécouverte de la nature et donc aussi une redécouverte de soi, la nature faisant partie de nous. Au sein du Jardin collectif, on travaille constamment avec la vie. Ça a un sens fort, ça véhicule des valeurs fortes. La non utilisation de pesticides et de produits chimiques, la récupération des matériaux, la revalorisation de l'eau de pluie ou le compostage collectif, ce sont autant de choix qui ont été faits dans ce jardin et qui ont des valeurs sous-jacentes essentielles, même politiquement. C'est pourquoi, de manière générale, aux habitants intéressés par le projet, aux écoles ou aux maisons de jeunes qui passent ici, j'explique pourquoi ça a du sens pour moi, pour notre association et pour les utilisateurs du jardin. On suscite l'intérêt, la curiosité, le questionnement, l'étonnement dans les choix qu'on pose. On essaie constamment d'établir des liens entre l'alimentation et l'écologie, les modes de consommation, la société au sens large. La magie du collectif m'émerveille. Ça me touche de constater les changements effectués dans le jardin en quelques mois de temps, de me rendre compte du nombre d'heures que les personnes ont passé dessus, de voir les rencontres et spontanités qui se sont créées. »

Satya Verwimp, animateur-éducateur et « coordinateur-temporaire » du Jardin collectif de la rue Gray (Etterbeek-Ixelles), un projet initié par l'asbl Le Début des Haricots - Bruxelles - 02 734 23 24 - www.haricots.org

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be

Le formateur explorateur

Stéphane Noirhomme, formateur à l'Institut d'Eco-Pédagogie et animateur indépendant, aime casser les stéréotypes, sortir des chemins battus. Une façon d'interroger les repères.



« J'ai aussi fait des animations extraordinaires en partant d'excréments d'animaux, notamment une crotte de loup. Quelque chose d'exécrable qui devient précieux, voici le type de paradoxe que j'apprécie, qui éveille l'attention, chez l'autre et envers l'autre. "Guide de merde", voici un titre qu'on ne se disputera pas ».

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be



¹ « Chemins de formateurs - Histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement », 140 p., 2007. Téléchargeable sur www.ecole-et-nature.org > publications > ouvrage

Contact : Institut d'Eco-Pédagogie - 04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

Aujourd'hui, tous les enseignants du Centre scolaire d'enseignement spécialisé Claire d'Assise, sur les hauteurs de Namur, suivent la formation « Eveil sensoriel, apprentissage et continuité ». Au milieu du parc de l'école, une enseignante se regarde dans un miroir et marche à reculons. Stéphane Noirhomme, le formateur, joue le naïf : « Pourquoi regarder dans le miroir ? » Les hypothèses fusent dans l'équipe éducative : « Pour changer de point de vue, pour regarder l'environnement sous un autre angle, concentrer le regard, comme dans un rétroviseur ». Stéphane : « Oui, le rétroviseur fait le lien avec le réel, c'est important dans les apprentissages, mais quel est le lien avec votre réalité dans l'enseignement spécialisé ? » Le formateur laisse voir sa pensée : « Il y a peut-être des gens qui vivent comme ça, un handicap. Déformer sa vision avec le miroir, ça permet de comprendre, de casser les stéréotypes. Comme tout à l'heure, où vous disiez que cette porte pourrie ce n'était pas de la nature. Pourtant, elle est rongée par les insectes. Il faut éveiller aussi à ce qui n'est pas beau ».

Son parcours

Aujourd'hui formateur pour des enseignants de l'enseignement spécialisé, hier animateur-nature avec des enfants obèses, demain avec des réfugiés, Stéphane Noirhomme aime prendre les chemins de traverse, pour trouver un sens. Il n'est d'ailleurs pas arrivé là, formateur à l'Institut d'Eco-Pédagogie et animateur indépendant, en suivant l'autoroute. Le point de départ ? La photosynthèse, en secondaire. « Comprendre ce processus m'a émerveillé. » Brillant, presque trop, il entame des études universitaires en biologie. Il les terminera avec les honneurs, ainsi que son agrégation, une petite dizaine d'années plus tard. Le temps d'un détour de 5 ans dans un groupe de jazz manouche. « Rupture de sens. J'ai voulu faire de la musique. » Il était à la guitare rythmique, « celui qui crée le cadre pour que les solistes viennent s'installer ». Comme aujourd'hui. Il aime toujours mettre en harmonie, le guitariste, tirer sur les cordes sensibles, surprendre, donner du sens, révéler l'intérieur. Chez lui comme chez les autres.

Viendront ensuite les premières animations en éducation à l'environnement : « J'étais technicien vélo aux Ateliers de la Rue Voot, à Bruxelles, c'est là que j'ai pris goût à l'animation, alors qu'auparavant ça me terrorisait. » Il multiplie ensuite les situations éducatives, pas comme un collectionneur, mais comme un explorateur, à la recherche de tous les points de vue. Il travaille pour l'asbl Education Environnement, à Liège, puis comme animateur-nature au cœur de Charleroi, « entre les bâtiments d'industrie lourde, la Sambre, le chemin de fer et l'autoroute. Une école de vie. J'ai pris de sérieuses claques, mais j'ai appris des choses fondamentales, notamment sur le rapport entre l'ErE et le social, sur le rapport au savoir ».

Sa philosophie

Ce rapport au savoir, il continue sans cesse à l'explorer. En diversifiant les approches, sensorielles, imaginaires, pragmatiques, cognitives. En tissant des liens. Pour multiplier les chances que chacun se sente concerné, relié. Parce qu'il est primordial que le savoir soit construit par le groupe lui-même, dans l'interaction : « Accueil, écoute, bienveillance, dialogue, mise en confiance sont les mots clé du formateur. Ceux qui permettent ensuite d'interroger les repères, pour évoluer, ensemble. J'ai appris au fil des années que la valeur suprême de l'ErE, c'est de prendre du temps pour réfléchir le sens de nos actions, les valeurs qui les sous-tendent. L'ErE, c'est être en processus, dans le vécu de terrain, avec les publics. Se poser avec eux la question : "Pourquoi sommes-nous là ensemble ?" Un incessant va-et-vient entre le vécu et le regard sur le vécu ». Et si cela demande un autre rapport au temps, cela rassure ce grand gitan, qui réalise à ses heures perdues des cadrans solaires.

Sa voix douce devient rebelle, l'œil scintille de plus belle, lorsqu'il cite Louis Espinassous, conteur et formateur français, avec qui il a fait un bout de « Chemins de formateurs »¹ : « "Contre les curés verts" : arrêtons la culpabilisation, le prêchi-prêcha pour l'environnement, ne soyons pas dans l'excès en matière d'approche morale de l'éducation à l'environnement. Et "Contre la croisade des enfants", des enfants qu'on enverrait se battre pour l'environnement. Arrêtons le massacre qui est de dire aux enfants "c'est toi qui va sauver la planète". Il faut considérer l'enfant aujourd'hui et lui offrir à grandir, le plus heureux possible, certes en lui permettant de se confronter à un regard critique sur l'environnement mais en évitant de lui faire endosser nos responsabilités d'adultes. »

Christophe Dubois

« L'ErE, c'est de l'innovation sociale, tournée vers le changement »

Marina Gruslin forme les futurs instituteurs primaires dans la Haute Ecole Charlemagne et a créé le Centre d'Éducation Relatif aux Interactions Santé et Environnement (CERISE).

L'ErE manque dans la formation initiale des enseignants ?

Oui, trop souvent. C'est pourquoi, dans mon cours de didactique des sciences avec mes futurs instituteurs, je consacre un semestre entier à « l'Éducation pour l'environnement vers le développement durable », avec des stages, des sorties sur le terrain, des classes de dépaysement. Pourquoi ? Pour qu'ils se sentent capables de le faire une fois devenus enseignants. L'environnement, au départ, ça leur fait peur, ils ont peur de la nature, peur de ne pas connaître assez de choses. Oser aller sur le terrain, ça s'apprend. Il faut vivre avec eux des projets, les immerger, dès la formation initiale. C'est comme cela qu'ils dépasseront leurs peurs, auront confiance en eux et en leurs compétences. D'autant qu'on leur demande de faire de la pédagogie par projets. A cet égard, l'ErE, comme l'éducation à la santé ou à la citoyenneté, sont de véritables moteurs.

Comment éduquez-vous à l'environnement ?

La méthodologie que j'utilise ? Des stimulations de type émotionnel, je pars de poésies, de sorties sur le terrain, du concret... L'important en terme de stratégie, c'est de partir des apprenants, de leurs conceptions, de les bouleverser dans leurs émotions plutôt que de vouloir faire passer un savoir. Une fois qu'ils sont stimulés, ils débordent de questions et l'apprentissage répond à cette attente, ça a du sens pour eux.

Ça doit se construire progressivement, à partir d'eux. Il faut d'abord écouter. On apprend autant de nos étudiants que ce qu'on veut leur apprendre.

Mais quelle est la valeur ajoutée de l'éducation à l'environnement ?

L'ErE répond à des questionnements. Je vois tout le dynamisme, la créativité et la mise en projet qui en émerge. Dans la formation CERISE pour futurs intervenants éducatifs¹, je vois des adultes chaque jour, en face de moi, très motivés, et développant des projets pour combler des besoins très divers en lien avec l'environnement, la citoyenneté ou la santé. Exemple : un de nos apprenants, suite à son stage, a pris des contacts chez Natagora et mis sur pied « Nature pour tous » dont l'idée est de rendre la nature accessible aux handicapés. L'ErE, c'est de l'innovation sociale, tournée vers le changement.

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

¹ Prochaine session : du 9/09 au 18/12/09, 9 semaines de cours - 5 semaines de stage.

Contact : Formation Cerise - 04 254 76 21 - www.formation-cerise.be

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be

Lisez l'intégralité sur Mondequibouge.be



Eco-conseiller, c'est éduquer

« Les éco-conseillers travaillent dans des entreprises, des administrations, des associations. Mais ils ne restent pas dans leur bureau à faire des dossiers administratifs. Aujourd'hui, les aspects techniques et juridiques de la plupart des sujets environnementaux sont à peu près balisés. Ce qu'il faut, c'est convaincre. Ils sont sans cesse amenés à expliquer, à traduire. Et il ne suffit pas de faire des brochures ou un site internet, il faut du face à face, parler avec les gens, comprendre leurs réticences, répondre à leurs questions, sur tous les sujets touchant à l'environnement et au développement durable. Durant leurs 6 mois de formation, on fait venir de nombreux intervenants, notamment en ErE. C'est utile, car nous accueillons à l'Institut Eco-Conseil des apprenants aux formations initiales diverses : parfois des enseignants, mais aussi des ingénieurs, des juristes... Ici, ils acquièrent donc à la fois une vue globale des enjeux, des outils éducatifs, et un carnet d'adresses des experts en ErE. Car l'éducation est une des facettes du métier d'éco-conseiller, parmi d'autres. S'il y a besoin de développer davantage cette facette, alors soit ils ont plus de fibres éducatives et ils le font eux-mêmes, soit ils font appel à leur réseau. Relier et bâtir des ponts, c'est aussi le message que l'on veut faire passer. »

Catherine Blin est co-fondatrice de l'Institut Eco-Conseil, qui forme depuis 20 ans des éco-conseillers - 081 74 45 46 - www.eco-conseil.be

Tout le monde dehors !

« Un conseil à un futur animateur ou éducateur à l'environnement ? Ne pas se contenter d'une éducation à l'environnement dans les salles de classe, dans les salles de cours, dans les salles de formations. Il est essentiel de consacrer énormément de temps en contact avec les milieux, sinon les personnes ne s'incorporent pas le milieu. Si on n'incorpore pas le monde qui nous entoure, on ne peut pas le comprendre, on ne peut pas y participer, on ne se sent pas appartenir à ce monde-là. La première marche vers un agir environnemental est de prendre conscience qu'on fait partie du monde et que le monde fait partie de nous aussi. C'est dans cette réciprocité-là que peut se construire selon moi l'engagement environnemental. Donc, mettez tout le monde dehors, quelles que soient les formes pédagogiques ! »

Dominique Cottreau, formatrice, chercheuse, consultante en pédagogie de l'environnement et co-fondatrice de l'asbl bretonne Echos d'Images - +33 (0)2 96 68 69 31 - www.echos-dimages.com

De l'ErE dans l'administration de l'enseignement

Inspecteur coordonnateur dans l'enseignement secondaire, **Philippe Delfosse** a toujours veillé à accorder une place de choix aux thématiques environnementales. En toute modestie, cet ancien professeur joue un rôle crucial dans l'ouverture entre monde scolaire et secteur associatif.



« Quand on veut aborder les problèmes d'environnement ou de développement durable, on ne peut le faire que par une approche globale ou systémique. Cette approche, particulière à l'ErE, sert aussi dans la vie professionnelle, la mienne en tout cas. »

Philippe Delfosse a ce je-ne-sais-quoi de rassurant. En un instant, ce grand monsieur aux yeux enjoués inspire la sympathie. Et quand il parle d'environnement, le timbre de sa forte voix laisse transparaître un engouement certain. « *L'environnement, je l'ai en moi depuis très longtemps. C'est un intérêt quasi permanent en tant que simple citoyen et sur le plan professionnel. Lorsque j'enseignais, j'essayais d'obtenir les cours appelés à l'époque 'étude du biotope'. Je me suis ensuite ouvert à l'environnement au sens plus large, en abordant la dimension écologique de manière plus complexe et actuelle. Quand je suis passé à l'inspection, j'ai essayé de faire passer dans les programmes une série de thématiques environnementales qui conviennent aux disciplines me concernant, les sciences et la géographie.* »

Aujourd'hui, Philippe Delfosse est inspecteur coordonnateur dans l'enseignement secondaire. Un homme impliqué et appliqué, qui navigue avec souplesse dans le monde de l'administration, tout en restant accessible aux personnes de terrain et au monde associatif.

ErE fait son nid dans l'administration

Qu'en est-il de la place de l'ErE dans l'Administration générale de l'enseignement et de la recherche scientifique (AGERS) de la Communauté française ? Philippe Delfosse décortique les avancées effectuées pas à pas ces dernières années. « *Auparavant, lorsque rien n'était encore inscrit dans des textes institutionnels, beaucoup d'enseignants s'intéressaient déjà à l'environnement. Aujourd'hui, l'environnement a sa place dans les Socles de compétences et dans les Compétences Terminales, les enseignants peuvent donc l'aborder en toute légitimité. De fil en aiguille, d'autres projets sont venus se rajouter, créant une réelle dynamique autour de l'ErE au sein de l'administration.* » En effet, ça bouge du côté de l'administration de l'enseignement : mise en place d'un Accord de coopération en ErE¹, organisation d'un Concours visant à soutenir les projets d'ErE dans les écoles du primaire et du secondaire, création d'un poste spécifique à l'ErE... L'environnement est désormais pris au sérieux, même si du chemin reste à faire. « *Le prochain défi à relever, c'est de sensibiliser les directeurs d'école à l'intégration de la dimension environnementale dans leur projet d'établissement.* »

Partout où il passe, Philippe Delfosse encourage à plus d'ouverture entre milieu scolaire et secteur associatif, afin de mieux appréhender les réalités des uns et des autres et de favoriser le tissage progressif de liens entre ces deux mondes. Plus que jamais, il prône la mise en réseau entre acteurs comme clé du succès : « *J'essaie aussi de mettre en relation dans le système éducatif les gens qui travaillent en matière d'environnement, pour que ce ne soit plus des actions isolées. Grâce à l'Accord de coopération, on a mis en place des listes de personnes relais environnement dans les écoles. De plus, chaque année, on étend le réseau avec les lauréats du Concours ErE. Ce réseau est à la disposition des autres enseignants qui veulent se lancer dans des projets. Quand un enseignant se lance dans un projet, il y a toujours des phases de découragement et pouvoir compter sur d'autres personnes qui ont vécu les mêmes choses et qui ont plus d'expérience, ça peut être utile.* »

Une question qui titille : pas trop contraignant de travailler au sein de cette lourde machinerie que semble être l'administration ? Philippe Delfosse a réponse à tout : « *Moi je ne vois pas les choses comme ça. On peut avoir des idées et on peut mener à bien des projets à l'administration comme ailleurs. C'est vrai qu'il faut que ça se transcrive en circulaires ou en décrets ou dans des textes qui sont lus et relus. Mais cette longueur est aussi mise à profit au niveau de la réflexion et, finalement, ça n'est pas plus mal qu'il y ait un certain temps entre l'émergence des idées et la concrétisation dans des textes. Les projets qu'on a voulu mener, jusqu'à présent, on a toujours pu les réaliser sans trop de difficultés.* »

¹ Cet Accord de coopération conclu entre la Communauté française, la Région wallonne et Région bruxelloise a pour but la promotion et le développement de l'éducation et de la sensibilisation en matière d'ErE dans l'enseignement. Plus d'infos sur : www.coopere.be

Contact : Service général de l'inspection de l'AGERS - 0478 78 15 05 - philippe.delfosse@cfwb.be - www.enseignement.be

Céline TERET

Une Vivaldi à Bruxelles Environnement

Depuis 1993 à Bruxelles Environnement - IBGE, **Roxane Keunings** est le Vivaldi de l'administration bruxelloise, celle qui compose les quatre saisons de l'éducation à l'environnement dans la capitale. Pas qu'elle soit classique, Roxane Keunings. Mais il suffit de l'écouter : Roxane, c'est la spontanéité et la fraîcheur de l'hiver. La chaleur et le dynamisme de l'été. A 41 ans, cette mère de trois enfants vit son métier de fonctionnaire dans un rythme endiablé. Elle compose et orchestre à la fois. Quitte à passer occasionnellement pour une enquiquineuse auprès des associations qu'elle fait subsidier, et qui se sentent parfois instrumentalisées, « *parce que je cherche à construire une cohérence à partir d'initiatives éparses, et qu'il y a une résistance et une méfiance naturelle, même si je cherche en permanence la logique du partenariat* ». Auprès de sa propre administration aussi, pas naturellement tournée vers l'éducation : « *Au départ ce n'était pas évident de faire de l'Education relative à l'Environnement (ErE) à Bruxelles Environnement - IBGE. C'était une petite porte sur le côté. J'ai creusé cette niche, seule, et aujourd'hui nous sommes trois personnes pour l'ErE et les budgets se sont considérablement élargis. Nous avons démarré avec le thème de la prévention des déchets et nous couvrons maintenant toutes les thématiques environnementales.* »

Ainsi, dès le printemps, son service relance l'offre pédagogique à l'attention des enseignants bruxellois. Une offre qu'elle fait éclore depuis 10 ans : des appels à projets, des outils, des formations... Une offre que cette fille et sœur d'enseignants veut progressive : « *Tous les outils que nous proposons ont pour objectif de faire "mûrir" l'école et de l'amener petit à petit à l'objectif final que nous visons : rendre les écoles autonomes dans leur gestion et leur pédagogie environnementales* ». Vivaldi ne fut-il pas l'un des premiers à utiliser les effets de crescendo ?



Son champ d'action ? « *Je m'occupe principalement du pédagogique, pour arriver à changer les comportements dans l'école. Par ces changements de comportements dans une école, on peut arriver à améliorer la qualité de l'environnement.* » Lorsqu'on lui demande où elle a acquis son sens de la pédagogie, Roxane répond : « *on est doué pour la musique ou on ne l'est pas, moi j'ai toujours adoré l'éducation et m'occuper des enfants, j'ai ça en moi* ». Son truc pour éviter les fausses notes ? « *Il faut se mettre à la place du prof qui est dans sa classe, avec ses contraintes et ses objectifs à lui. Tester au préalable, évaluer ensemble.* » Elle rêve même encore cycliquement de devenir instit, « *en première primaire, un âge où ils aiment encore leur professeur* », lance-t-elle dans un rire cacophonique.

Il faut reconnaître qu'elle n'a pas peur de s'immerger, la blonde ingénieure. Comme ce jour où, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation visant à diminuer la quantité de déchets, elle s'est déguisée en sac-poubelle, histoire de former des « promo boys » sur le « comment faire passer le message ». On vous le dit : Roxane Keunings, c'est un concerto lyrique pas classique.

Christophe Dubois

Contact : Bruxelles Environnement / IBGE - Département Sensibilisation et Consommation durable - 02 775 76 82 - www.bruxellesenvironnement.be

Elle met de l'huile en coulisses

« *On ne peut travailler dans ce domaine que durablement, les associations ont besoin de stabilité, j'y suis attachée. En terme de stratégie, je défends donc auprès du cabinet du ministre les subventions récurrentes, celles qui ont un impact important, sont reconnues et touchent déjà un large public. Plutôt que du saupoudrage ponctuel. On essaie aussi de faire remonter les demandes du terrain vers nos responsables de l'administration et du politique. En réalisant des notes, des propositions, notamment pour les CRIE, on essaie de faire avancer les choses, la politique, les initiatives...* »



Ancienne animatrice de terrain, biologiste et agrégée de formation, **Christine Veeschkens** travaille à plus que temps plein à la Direction de la sensibilisation à l'environnement de la Région Wallonne (D GARNE). Outre la coordination et la gestion du réseau des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), elle s'occupe des subventions aux associations en matière d'ErE, des campagnes de sensibilisation à l'environnement, des publications grand public et des dossiers pédagogiques. Une réelle promotrice de l'éducation relative à l'environnement, volontaire et bienveillante, cherchant à faire avancer le domaine et à le faire reconnaître à partir de là où elle est.

Christophe Dubois

Contact : D GARNE - Direction de la Sensibilisation à l'Environnement - 081 33 51 55

L'ErE, d'aujourd'hui à demain

En 20 ans, l'Education relative à l'Environnement (ErE) s'est multipliée et diversifiée tant dans les approches, que dans les publics touchés. Mais que faudrait-il pour aller encore plus loin, pour vivre un bond évolutif à la hauteur de l'enjeu environnemental ?

Aujourd'hui plus qu'hier, crises écologiques « aidant », l'éducation à l'environnement touche de plus en plus de monde, des mouvements de jeunesse à la sphère familiale, en passant par le tourisme, les médias, les créations culturelles ou encore, évidemment, l'école. Cette dernière occupe le haut du podium en la matière. Et si l'école ne doit pas endosser toutes les responsabilités de notre monde, l'Education relative à l'Environnement, comme la promotion de la santé, de la citoyenneté ou les relations Nord-Sud, y a sa place, non pas comme une charge ou un cours en plus, mais bien en termes de compétences transversales. Il s'agit de donner sens et motivations aux apprentissages, en faisant des liens avec le quotidien des enfants et avec les réalités du monde auxquels ils sont et seront confrontés. Ces démarches s'inscrivent dans les missions de l'enseignement (décret « missions » de l'enseignement - 1997). Elles sont présentes dans les Socles de Compétences du fondamental, qui invitent à la découverte et à la compréhension de l'environnement de l'enfant, et sous diverses portes d'entrées dans les programmes du secondaire en sciences, géographie, technologie, sciences sociales...

Dans les écoles, nombreux sont les enseignants qui intègrent de manière volontaire les dimensions environnementales dans leur cours ou au sein de projets concrets et débouchant, lorsque c'est possible, sur des changements de comportements, voire des évolutions dans l'organisation de l'école. Une étude de 2003 le confirme, le sujet le plus abordé dans les écoles bénéficiant d'animations ou d'outils, est l'environnement (81% des écoles primaires interrogées)¹. Cependant, les obstacles structurels ne manquent pas, en particulier dans l'enseignement secondaire, pour mettre en pratique une approche interdisciplinaire, pour coordonner un projet, pour organiser une sortie de plusieurs heures, qui sont autant de démarches incontournables de l'ErE. Il y a là des aménagements à consentir qui doivent être appuyés par des mesures de la part des « pouvoirs organisateurs » et des responsables politiques.

Une gestion environnementale en cohérence avec les discours

De tels projets éducatifs touchent nécessairement à la gestion environnementale de l'école et confrontent les élèves à des questions qui les dépassent parfois : comment faire évoluer le tri et la prévention des déchets en incluant tous les acteurs concernés dans et hors de l'école ? Comment réduire la facture d'énergie au-delà des changements de comportements ? Plusieurs programmes sont proposés aux écoles pour les soutenir dans ce type de projets, en Région wallonne et en Région bruxelloise, notamment par l'asbl Coren spécialisée dans ce domaine (*lire témoignage p.13*).



« J'espère que dans 20 ans, l'ErE sera à ce point intégrée à l'action éducative qu'on ne sera plus obligé de la nommer »
Lucie. Sauvé (*lire portrait p.9*)

Cependant, à notre connaissance, ni dans le cadre des partenariats public/privé lancés dans les écoles, ni dans celui du Fonds des bâtiments scolaires, les cahiers des charges n'incluent de dimension environnementale ambitieuse. On peut s'inquiéter de cette absence, notamment pour le pôle « énergie » qui mérite une attention urgente et rigoureuse, tant pour l'environnement que pour les finances de l'école.

Former

L'ErE reste ainsi le fait de professeurs motivés. Et il y en a heureusement pléthore, reste à les encourager et les reconnaître dans cet engagement, mais aussi à les sensibiliser et à les outiller dès leur formation initiale et en cours de carrière. Des initiatives existent certainement dans plusieurs hautes écoles, mais ne touchent pas l'ensemble des enseignants et futurs enseignants.

Cela étant, comme nous l'avons déjà dit, l'ErE ce n'est pas que le fait de l'école, se former à l'ErE intéresse un public de plus en plus vaste d'éducateurs. A côté de nombreuses formations ponctuelles dans le domaine, soulignons notamment l'initiative de la Haute Ecole Charlemagne à Liège qui a lancé depuis 2001 une formation en éducation au développement durable et aux interactions santé-environnement (Cerise), ainsi que le tout nouveau brevet de pratiques en éco-pédagogie proposé par l'Institut d'Eco-Pédagogie.

Tous les métiers concernés

Voici une vingtaine d'années démarraient les premières formations menant à de nouveaux métiers, comme l'éco-conseil. Depuis, l'offre s'est développée et diversifiée dans diverses spécialisations environnementales. Pourtant, de nombreux métiers souffrent encore du manque de sensibilisation et de compétences en matière de gestion environnementale, des techniciens, garagistes, plombiers, coiffeurs aux concepteurs, ges-

tionnaires, en passant par les architectes, ingénieurs, économistes... Hormis des initiatives ponctuelles et des orientations plus évidentes comme l'agronomie (bioingénieur), on ne peut pas parler d'intégration des dimensions environnementales et du développement durable dans le très grand nombre de sections concernées au niveau des enseignements professionnel, technique, supérieur et universitaire. Il reste un immense chantier que les acteurs de l'ErE voudraient voir activer rapidement.

Des constats aux décisions politiques

Alors que le Développement Durable est considéré plus que jamais comme une voie à suivre, qu'il est reconnu que les modes de vie et de production des pays riches doivent être remis en question, voire qu'un

changement plus radical du système économique abandonnant la foi du « tout à la croissance » doit être mis en oeuvre rapidement, de telles (r)évolutions ne pourront se faire sans la participation de tous à tous les échelons. Cela ne se fera pas sans une large sensibilisation de la population, l'accès à l'éducation pour tous et une formation intégrant systématiquement les questions environnementales et de modes de production. Nombreux sont les chantiers. Un engagement politique fort est attendu.

Joëlle VAN DEN BERG

¹ Etude « Les offres de consommation à l'école fondamentale - équité ou éthique ? », ULB - PROMES, 2003.

Cinq idées fortes : un programme pour l'Education relative à l'Environnement (ErE)

Fort de l'expérience de sa bonne centaine de membres et organisations partenaires, de la réflexion participative qu'il anime au niveau belge francophone et à laquelle il participe au niveau international, le Réseau IDée se fait le relais, vers les pouvoirs publics de propositions pour déployer l'Education relative à l'Environnement au sein d'une stratégie cohérente et concertée. Il a ainsi rédigé à destination des nouveaux Ministres de l'Enseignement, de la Formation et de l'Environnement - et tutti - un programme pour l'Education relative à l'Environnement 2009 dont voici en lecture transversale, cinq idées fortes :

1. Former les jeunes ainsi que tous les professionnels aux enjeux de l'environnement

Comment ?

- Par l'introduction systématique des questions environnementales et de développement durable dans l'ensemble des formations professionnelles : dès le secondaire technique et professionnel, dans les formations de l'enseignement supérieur et universitaire, lors des formations destinées aux demandeurs d'emploi ainsi que dans les formations en cours de carrière.
- Par l'intégration de l'ErE dans la formation initiale des enseignants et des éducateurs et lors de leurs formations continuées.
- Par des mesures structurelles facilitant les pratiques de l'interdisciplinarité et de la pédagogie par projet à l'école, démarches indispensables pour mettre en oeuvre l'ErE.
- Par un débat partagé avec les acteurs de l'éducation autour de la question « Quels jeunes laisserons-nous à notre planète ? » complémentaire à la question « Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? ».

2. Mettre en cohérence avec les défis socio-environnementaux tous les lieux fréquentés par le grand public et les jeunes

Comment ?

- Par des mesures incitatives pour que les écoles, les centres culturels, de loisirs et de sports, les événements et les festivals ainsi que des administrations développent une gestion environnementale et participative.
- Par l'introduction de clauses socio-environnementales dans les cahiers des charges de la construction et de la rénovation de tous les lieux à vocations éducative et socio-culturelle.

3. Faire percoler dans la société, et notamment à l'école, les processus de participation

Comment ?

Notamment dans le cadre de la gestion de leur environnement, que ce soit dans et hors de l'école, avec une attention particulière à ceux qui en sont généralement exclus (non-diplômés, jeunes, fragilisés...).

4. Rendre les médias publics au service d'une éducation citoyenne

Comment ?

Notamment par un contrôle plus strict des messages publicitaires et en particulier auprès des publics fragilisés dont les jeunes (www.vigilanceactionpub.org).

5. Développer un dialogue pour définir une stratégie d'ErE ambitieuse et cohérente

Comment ?

Par une concertation régulière et structurée entre élus, administrations et acteurs de l'ErE qui préciserait les objectifs, les moyens et les formes d'évaluation d'un programme d'ErE et d'Education au Développement Durable.

Document complet disponible sur
www.reseau-idee.be/programme-ere

A la recherche d'un outil pédagogique pour aborder un thème lié à l'environnement ?

Consultez la **base de données** www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques : des centaines d'outils sélectionnés et commentés par l'équipe du Réseau IDée, classés par thèmes, publics, approches et supports.

Ils sont pour la plupart **consultables au Centre de documentation du Réseau IDée**, sur rendez-vous.

Certains sont même repris dans des **males thématiques** (eau, énergie, alimentation, mobilité...), en prêt gratuit.

Réseau IDée - 02 286 95 73 - sandrine.hallet@reseau-idee.be

outils téléchargeables

■ Edités par la Région wallonne/DGARNE : « Au pays des zurbains », « Fais comme l'oiseau », « Fichier maternelles », « L'art de la récup »... des outils pédagogiques variés et de qualité, disponibles gratuitement à la DGARNE (081 33 51 08) et téléchargeables sur :

<http://environnement.wallonie.be> > Ecoles > Brochures et publications > Publications de la DGRNE téléchargeables

■ Edités par Bruxelles Environnement : pour chaque thématique (alimentation, déchet, énergie, empreinte écologique, eau, bruit, cartable vert, biodiversité...), des outils pédagogiques et des fiches d'activités, tant pour le primaire que pour le secondaire, pour l'élève que pour le professeur, sont téléchargeables sur :

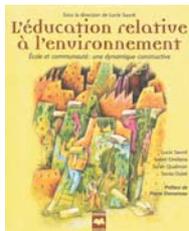
www.bruxellesenvironnement.be > écoles ou disponibles gratuitement à Bruxelles Environnement (02 775 75 75)

■ Les nombreux outils édités par le Réseau Ecole et Nature. Citons en deux : Primo,

« *Alterner pour apprendre - Entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation* » est un petit guide, facile à lire, qui explique en quelques mots les fondements théoriques, puis illustre d'exemples. Secondo, « *Guide pratique d'éducation à l'environnement : monter son projet* » offre 300 pages de pistes simples et concrètes concernant tous les aspects du montage de projets d'éducation à l'environnement, de A à Z.

Téléchargeables sur : www.ecole-et-nature.org > publications > ouvrages

■ « Outils d'animation et de formation - Des découvertes concrètes de notre environnement naturel et humain », d'Education Environnement : une dizaine de fiches d'activités faciles et concrètes (pour enfants, ado et/ou adultes, selon les fiches) sur l'arbre en ville, les paysages, le quartier, la consommation, l'eau... Téléchargeables sur www.education-environnement.be > Services > Info-doc



théories - pistes pratiques

L'éducation relative à l'environnement Ecole et communauté : une dynamique constructive

Un ouvrage de référence, naviguant entre théories en éducation à l'environnement et pistes d'activités pour les 2^e et 3^e cycles du primaire et 1^{er} cycle du secondaire.

L. Sauvé (dir.), éd. Hurtubise, 176 p., 2001, 24 €

Une éducation pour l'environnement vers un développement durable

Pour toute personne qui démarre en éducation à l'environnement : des exemples concrets et interpellants, directement applicables, enchaînant sur de la théorie.

A. Giordan et C. Souchon, éd. Delagrave, 232 p., 2008, 18 €

Parcours d'ErE - L'Éducation relative à l'Environnement (ErE) : pourquoi, comment, pour qui, vers quoi ?

Ce document d'une quinzaine de pages résume, dans un langage simple, l'ErE de chez nous, ses acteurs, ses valeurs, ses enjeux.

Réseau IDée (02 286 95 70 - info@reseau-idee.be), 2008, gratuit. Également téléchargeable sur www.reseau-idee.be/parcours-ere

audiovisuel

La Médiathèque de la Communauté française développe une collection thématique « éducation à l'environnement », proposant en prêt un vaste choix de films, documentaires, cédéroms, accompagnés de fiches pédagogiques et sélectionnés pour leur qualité scientifique et pédagogique. Pour en avoir le relevé, surfez sur www.lamediatheque.be, cliquez sur l'onglet « Collections Thématiques » ou contactez le responsable de la Collection Education à l'Environnement (02 737 19 30 - thematiques@lamediatheque.be)



expériences - portraits

Plusieurs ouvrages ont été publiés récemment pour donner à connaître des femmes et des hommes, experts ou simples citoyens, qui, ont commencé à construire des solutions concrètes dans la plupart des domaines, de l'alimentation à l'énergie, en passant par l'éducation, la santé, la finance ou la construction, pour un autre monde. Des livres qui donnent à rêver, avec l'envie de « faire pareille ». En voici une sélection :

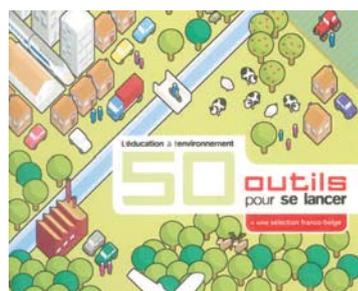
■ « **Des Belges ont commencé à sauver la planète** », C. Doukeridis et C. Chapeaux, éd. Etopia, 238 p., 2009, 15 €.

Saviez-vous que votre voisin sauvait la planète ? Des portraits attrayants, près de chez vous.

■ « **80 hommes pour changer le monde** », S. Darnil et M. Le Roux, éd. JC Lattès, 282 p., 2006, 18 €. Reportages aux 4 coins de la planète.

■ « **100 pionniers pour la planète - Des solutions pour une croissance verte** », D. Caudrelier et M. Roynette, éd. JC Lattès, 360 p., 2009, 18,50 €. Un carnet de route à la rencontre des solutions de demain, explications du « comment ça marche » et commentaires d'experts à l'appui.

■ « **Éducation à l'environnement pour tous, partout, tout au long de la vie** » : ce n° 18 de la Lettre du Graine Poitou-Charentes (2009) montre une variété de profils d'acteurs de l'ErE, d'expériences concrètes, dont le lecteur pourra s'inspirer. Téléchargeable sur www.grainepec.org



50 outils pour se lancer

Ce répertoire aidera les enseignants et animateurs souhaitant se lancer dans un projet d'éducation à l'environnement avec les 3-18 ans. Il propose une sélection des 50 outils belges et français les plus appréciés et les plus adaptés à des acteurs non spécialisés en ErE, commentés par des testeurs. Graphisme attrayant et utilisation facilitée par des index.

Réseau IDée et MRES, 2007, gratuit. Téléchargeable sur : www.envirodoc.org, la doc franco-belge en éducation à l'environnement.

ils éduquent à l'environnement, près de chez vous

Plus de 300 organismes font de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) en Communauté française, autour de nombreuses thématiques environnementales, allant de la nature à la santé, des déchets à la mobilité, du développement durable au tourisme....

À la recherche d'un organisme ressource pour une classe verte, une animation, une formation, une information, une balade ? Consultez notre base de données d'adresses utiles en éducation à l'environnement, partout en Wallonie et à Bruxelles. Recherche facile par critères : public, thème, type d'activité, zone géographique ...

www.reseau-idee.be/adresses-utiles

Vous pourrez également y télécharger le catalogue d'adresses « La Wallonie se donne de l'ErE ».

N'hésitez pas à nous demander conseil au 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

où se former ?

L'Inventaire des Formations en Education à l'Environnement (ErE) est un répertoire d'une centaine de formations francophones pour jeunes et adultes, proposées par différents organismes en Belgique et à l'étranger, de quelques jours ou de plus d'une année, allant de l'animation nature à l'éco-consommation au bureau ou à la maison...

Disponible gratuitement au Réseau IDée (02 286 95 70 - info@reseau-idee.be). Téléchargeable sur www.reseau-idee.be/agenda

Bruxelles



Cette carte est tirée du cadastre de l'ErE en Wallonie, réalisé en 2005 par le Réseau IDée et téléchargeable sur : www.reseau-idee.be/cadastre

Wallonie



à l'étranger

À la recherche d'adresses ou de ressources pédagogiques en éducation à l'environnement, à l'étranger et en français ? Voici quelques réseaux nationaux qui, au-delà de nos frontières, mettent en relation un grand nombre d'acteurs de l'éducation à l'environnement. Vous trouverez sur leur site de nombreux outils pédagogiques, de bonnes adresses, de quoi faire avancer vos pratiques et vos réflexions en éducation à l'environnement :

France : le Réseau Ecole et Nature - 0033 4 67 06 18 70 - info@ecole-et-nature.org - www.ecole-et-nature.org (à noter : il organise les 2^{es} assises de l'éducation à l'environnement vers un développement durable, qui se tiendront à Caen du 27 au 29 octobre 2009).

Suisse : la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE) - 0041 31 370 17 70 - info@sub-fee.ch - www.educ-envir.ch

Québec : L'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) - aqpere@crosemont.qc.ca - www.aqpere.qc.ca

L'AQPERE assure également le secrétariat de l'organisation Planet'ErE, le réseau des acteurs de l'éducation à l'environnement dans les pays ayant le Français en partage : www.planetere.org

la force du réseau

Partager les savoirs, croiser les pratiques, échanger les expériences, confronter les idées pour déconstruire et mieux reconstruire... Depuis maintenant 20 ans, le Réseau IDée outille et tisse progressivement des liens entre les acteurs de l'ErE : enseignants, animateurs, formateurs, parents, éco-conseillers, administration... Au travers de moments de rencontres, il favorise les échanges et incite à une réflexion commune sur les pratiques de l'ErE et sur ses grands enjeux. Parce qu'un réseau, c'est aussi avoir plus de poids pour faire entendre notre volonté d'un autre monde.

www.reseau-idee.be/rencontres-reflexions

pédagogie

1 *L'alimentation en classe, l'environnement au menu*

Conçu pour être utilisé en classe (5 à 18 ans), ce dossier pédagogique propose une réflexion sur la façon dont nos choix alimentaires ont un impact sur l'environnement. Il s'articule autour d'un repas apprécié des enfants comme des adolescents : pizza et soda. Il présente les impacts de l'alimentation sur l'environnement, fait des liens avec l'école, et propose des pistes concrètes d'amélioration, le tout assorti d'idées d'activités. Enfin, sont présentés des outils et des activités pédagogiques à mener avec la classe et l'école, selon un niveau d'investissement progressif.

Ed. Bruxelles Environnement - IBGE, 52 p., 2009. A commander au 02 775 75 75. Téléchargeable sur : www.bruxellesenvironnement.be > Ecoles > Alimentation > Outils pédagogiques

2 HOME

Vous en avez certainement entendu parler, le film HOME met en valeur la beauté de la planète et les dangers qu'elle encourt.

Réalisé par Yann Arthus-Bertrand, il est disponible en DVD et diffusé gratuitement sur internet via www.home-2009.com. En cas d'utilisation comme outil pédagogique avec des jeunes, un conseil : poursuivez le visionnage par un débat et amorcez ensemble des pistes d'action, peu présentes dans le film. Un dossier pédagogique a également été conçu par la Ligue française de l'enseignement (+33 (0)1 43 58 97 86). Constitué de 20 fiches réparties en 3 approches (animations, ressources, jeunes regards), ce dossier est utilisable avec les 10 ans et plus (contenus adaptables en fonction des publics).

Téléchargeable gratuitement sur : www.home-educ.org.

3 *Jouets de plantes*

Noix, coquelicot, sureau, blé, pomme, charbon, lierre... étaient autrefois utilisés pour fabriquer des jouets au naturel : sifflet, petit bateau, fronde, poupée ou couronne de fleurs. Voici un beau livre rempli d'idées et d'images pour créer des jouets dits anciens qui pourraient redevenir actuels. Plus de 250 jouets à fabriquer à l'aide de

matériaux « cueillis » dans la nature sont proposés. Idéal pour les animateurs en recherche, pour les parents passionnés de nature, pour les amateurs d'histoire, de jouets ou de bricolage, pour les artistes...

Ch. Armengaud, éd. Plume de Carottes, 176 p., 2009. 35€

Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre

Proposant un positionnement et des exercices autour de l'identité écologique et des valeurs, les auteurs de cet ouvrage engagé à un changement de cap et à poser des actes de résistance. Travail interdisciplinaire au carrefour de la psychologie, de l'écologie, de l'éducation, de la pensée systémique, au-delà de l'anthropocentrisme, il s'adresse à des animateurs, éducateurs, formateurs et toute personne souhaitant apporter de nouvelles réponses et pratiques dans le domaine de l'Éducation relative à l'Environnement. C'est en même temps un ouvrage de réflexion et un manuel pratique pour retrouver un lien vivant avec la nature.

Jeunesse

1 *Mon atlas écolo*

A travers 4 thématiques (eau, terre, air, inégalités des hommes), découvrez les enjeux environnementaux mondiaux par le biais de cartes du monde et graphiques qui rendent l'information plus accessible. Bien que la présence de chiffres et pourcentages puisse effrayer à première vue, cet ouvrage sera apprécié par les enfants à partir de 8 ans (6 ans en lui racontant) et les adultes curieux. Un regret : pas de pistes proposées au lecteur pour faire évoluer ses comportements au quotidien.

I. Nicolazzi et Ch. Ponchon, éd. Milan Jeunesse, 64 p., 2009. 14,50€

2 *Les plantes qui puent, qui pètent, qui piquent*

Cet album présente des plantes de chez nous et d'autres plus méridionales, avec leurs petits noms populaires toujours très imagés, une illustration et des infos pour les reconnaître. Il permet surtout de comprendre pourquoi elles se comportent de manière si étrange, et de réaliser que la plupart d'entre elles sont aussi des plantes utiles. Enfin, ces portraits se terminent par une anecdote qui les met en scène. Un album sympa qui plaira aux enfants (à partir de 8 ans), aux enseignants, aux guides nature, aux parents, et bien sûr à tous les curieux de nature.

L. Hignard, A. Pontoppidan et Y. Le Bris, éd. Gulf Stream, coll. Dame nature, 83 p., 2008. 15€

3 *Il était une fois la forêt*

Un ouvrage passionnant, qui emmène littéralement le lecteur vivre au cœur de la forêt tropicale avec les pygmées Baka, un peuple de chasseurs-cueilleurs au sud-est du Cameroun. On les suit lorsqu'ils construisent leurs huttes de feuilles, collectent fruits et insectes, pêchent ou chassent, jouent, fêtent les esprits... et on comprend à quel point ils vivent en équilibre parfait avec cette forêt qui les nourrit, les loge, les protège. La fin du voyage aborde les menaces pesant sur leur culture, dont l'exploitation forestière. Un ouvrage mettant en avant aussi le rôle de la forêt dans la régulation du climat et le maintien d'une biodiversité extraordinaire. Tant pour les enfants (à partir du 8 ans) que pour les adultes.

E. Grundmann & C. Ruoso, éd. Fleurus, 69 p., 2009. 15€

Céleste, ma planète

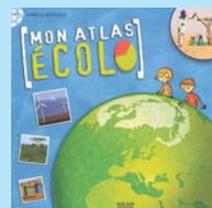
Petit roman d'amour et d'anticipation par l'auteur de « Tobie Lolness », plein de vie, dans un monde qui aurait évolué vers une amplification de la société de consommation. Au-delà de l'histoire d'amour, l'utopie qui conduit vers le final du roman peut être perçue comme simpliste ou naïve, mais elle met en avant le lien puissant qui peut relier les hommes à leur planète Terre. A partir de 10 ans.

T. de Fombelle, éd. Gallimard Jeunesse, coll. Folio junior, 91 p., 2009. 4€

Nouvelles re-vertes

Treize auteurs peignent un tableau utopique, ironique, de la planète. Une solution sans chimie pour régénérer la terre épuisée d'Afrique, une ville brésilienne qui vit l'utopie au quotidien, l'histoire des trois petits cochons revisitée, la vie sans moteur, les revers de l'ultra-écologisme... Et, si le miracle n'est pas pour demain, l'humour est une constante de ces nouvelles. Ce recueil de petites nouvelles environnementales projette ados et adultes dans un avenir réaliste. Un message d'alerte, avec humour, sans dresser de tableau pessimiste.

Divers auteurs, éd. Thierry Magnier, coll. Romans, 160 p., 2008. 8,50€



J. Macy & M. Young Brown, éd. Le Souffle d'Or (+33 4 92 65 52 24 - www.souffledor.fr), 2008. 22€

3 jeux à épingle :

Mémo Petite Planète

Basé sur la règle du memory, ce jeu permet d'aborder les éco-gestes au travers des 20 conseils illustrés. Il allie mémoire, relaxation (7 cartes spéciales proposent des actions comme : imaginer que l'on est le vent qui souffle ou se rappeler l'odeur d'une fleur...) et échanges d'idées. De 4 à 8 ans.

A. et A. de Pétigny, éd. Pour penser à l'endroit (+33 (0)2 41 58 72 26 - www.pourpenser.fr), 2009. 9,90€

Eco-conso !

Pour s'interroger sur la consommation au quotidien : économies d'énergie, commerce équitable, préservation de la biodiversité, kilomètres alimentaires, empreinte écologique... Les joueurs/équipes sont confrontés à trois type de cartes : Savoir, Penser, Tour de table. Le but étant que chaque

équipe contribue à la constitution du puzzle Terre. Malgré son manque d'attrait ludique, ce jeu permet de susciter le débat avec les jeunes (10-14 ans). Le rôle de l'animateur est primordial, pour accompagner les discussions, voire expliquer/adapter le vocabulaire aux plus jeunes et sélectionner les cartes les plus adaptées.

Valorémis & Elka, éd. Valorémis (+33 (0)1 43 15 05 43 - www.valoremis.fr), Elka (+33 (0)1 49 32 42 54 - www.lespiedssurterre.fr), Fédération Léo Lagrange, 2009. 38€ + frais envoi

I.D.D.

150 questions ouvertes sur l'Homme, l'économie et l'environnement pour imaginer, dire, raconter et convaincre les autres joueurs en 1 minute. Chaque joueur est invité à développer ses propres idées et propositions en matière de développement durable. A partir de 3 joueurs (de 10 à 99 ans). Avec les plus jeunes, un meneur de jeu expérimenté aidera à (re)lancer les discussions.

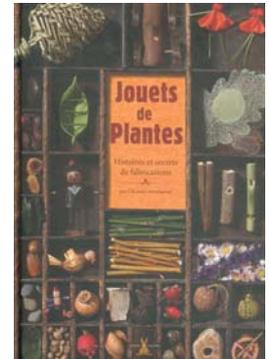
Valorémis (+33 (0)1 43 15 05 43 - www.valoremis.fr), 2009. 20€

1



2

3



Déjà 84 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, trois possibilités :

- Rendez-vous sur www.symbioses.be
- Versez directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant le(s) numéro(s) choisi(s) de SYMBIOSES (4€ + 0,50€ d'envoi, par numéro). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : versez 12€ (18€ pour l'étranger) avec la mention « Abonnement SYMBIOSES ».
- Renvoyez ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom :

Fonction :

École/organisation :

Adresse :

Localité :

Code postal : Téléphone :

E-mail :

Je verse à ce jour la somme de € sur le compte du Réseau IDée pour abonnement 1 an le(s) numéro(s) :

Je souhaite une facture oui non

Date : Signature :

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

SYMBIOSES - Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles - T. 02 286 95 70 - F. 02 286 95 79 - info@symbioses.be.

Commandez SYMBIOSES, abonnez-vous ou téléchargez les numéros précédents depuis notre site web :

www.symbioses.be

- n° 46 : Habitat écologique ● n° 47 : Migrations ● n° 48 : Mesurons les pollutions ● n° 49 : De l'ERe au Musée ● n° 50 : Paysages ● n° 52 : Consommation responsable ● n° 53 : Émois... et moi dans la nature ● n° 54 : Touristes or not touristes ? ● n° 55 : Vous avez dit développement durable ? ● n° 56 : Air & climat ● n° 57 : CréActivités ● n° 58 : Aux fils de l'eau ● n° 59 : Pour tout l'ERe du monde ● n° 60 : Silence, on écoute ● n° 61 : Déchets : ras-la-planète ● n° 62 : L'environnement au programme des écoles ● n° 63 : La planète dans son assiette ● n° 65 : Energie ● n° 66 : Santé et environnement ● n° 67 : Mobilité ● n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n° 75 : Sports et environnement ● n° 76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n° 77 : La publicité en questions ● n° 78 : Comment éco-gérer ? ● n° 79 : Changements climatiques ● n° 80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n° 81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n° 82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n° 83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● À paraître - n° 84 : Besoin de simplicité ?





N'oubliez pas de donner un coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

activités pour tous

Les ZOOribles



Du 01/07 au 31/08, découvrez le spectacle Les ZOOribles dans la Grotte de l'Abîme, à Comblain-au-Pont. Dans les profondeurs de la Terre, suivez le gardien à la rencontre de quatre animaux mystérieux : le crapaud sonneur, le loup, la chauve-souris et l'araignée. Ils se dévoileront musiciens, acrobates, humoristes ou magiciens. Ces Zooribles vous permettront d'affronter vos peurs et de redécouvrir ces animaux fascinants. 12€/adulte ; 8€/enfant. Participez aussi aux Balades nocturnes, tous les jeudis de juillet et août, à 21h. 8€/adulte ; 5€/enfant ; gratuit pour les moins de 4 ans. Infos : Bureau du Tourisme de Comblain-au-Pont - 04 369 26 44 - www.decouvertes.be

10 000 personnes dansent pour le climat

Sa 29/08, à 14h, « The Big Ask again - On danse pour le climat ». Le réalisateur belge Nic Balthazar réunira quelque 10.000 personnes sur la Petite Plage d'Ostende afin de tourner un clip appelant à l'action contre les changements climatiques. Le film deviendra un outil de mobilisation dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur le climat, qui aura lieu à Copenhague la première quinzaine de décembre. Venez nombreux à cette chorégraphie de masse, en famille, entre ami(e)s, avec vos collègues... Pas besoin d'être un danseur étoile pour participer à la fête ! Infos : Coalition Climat - 02 274 02 49 - www.thebigaskagain.be

25 ans du Salon Valériane



Ve 4, Sa 5 et Di 6/09, Nature & Progrès propose la 25^e édition du Salon Valériane. Le thème 2009, « Du grain, du levain et du pain ! », sera décliné durant les 3 jours, avec un atelier de fabrication de pain permanent grâce à la participation d'un boulanger bio qui partagera

avec le grand public son savoir-faire. Ateliers, conférences et animations diverses feront également partie du programme. A Namur Expo. 8g/jour, gratuit pour les moins de 26 ans. Infos : 081 30 36 90 - www.natpro.be

Journées du Patrimoine



Sa 12 et Di 13/09, Journées du Patrimoine en Wallonie, autour du thème « Patrimoine et Modernité » : monuments construits durant le siècle dernier, interventions contemporaines, recours aux nouvelles technologies pour la réaffectation et la valorisation des monuments. Infos : 085 27 88 80 - www.journeesdupatrimoine.be

Sa 19 et Di 20/09, Journées du Patrimoine à Bruxelles, autour du thème « Venus d'ailleurs » : influences étrangères dans notre architecture. Infos : 0800 40 400 - www.monument.irisnet.be

Bruxelles Champêtre

Di 20/09, lors du Dimanche sans voiture et de la Semaine de la mobilité, Bruxelles aura un air de campagne. La capitale accueillera animaux de la ferme, estaminet, kiosque à musique, fanfare, marché bio, stands d'information, animations pour enfants... Cette année, la journée Bruxelles Champêtre aura pour thème « Energies et Innovations ». Sur la Place des Palais, de 10 à 19h. Infos : www.bruxelles-champetre.be

Parcours d'Art-bres

Du Ve 10 au Di 12/10, Grandeur Nature asbl organise la 3^e édition du Parcours d'Art-bres. Un événement artistique pluridisciplinaire et original en plein air autour des arbres, dans le vaste parc de l'Institut Sainte Marie (Rèves - Bons Villers). L'occasion aussi de découvrir des créations originales dans des lieux publics ou privés qui ne sont pas destinés, habituellement, à accueillir des expositions. Infos : 071 84 50 83 - www.art-bres.be

Rendez-vous sur les sentiers !

Du Lu 19 au Di 25/10, fêtons les chemins et sentiers qu'on aime emprunter à pied, à vélo, à cheval, pour les loisirs. « Rendez-vous sur les sentiers ! », ce sont des citoyens et des communes qui s'impliquent concrètement pour sauvegarder ce patrimoine au profit du bien-être général. Un programme d'activités pour agir sur le terrain en réhabilitant des chemins et des sentiers peu praticables, voire impraticables

et/ou y planter arbres et haies. Infos : 0495 92 84 11 - www.sentiers.be

formations - rencontres

Rencontres Ecologiques d'Eté

Du Je 27 au Di 30/08, se tiendront les 17^e Rencontres Ecologiques d'Eté, organisées par Etopia. Les grandes conférences de cette année : « Qui suis-je, où cours-tu, à quoi servons-nous ? Vers l'intériorité citoyenne » de Thomas d'Ansembourg (Je 27/08), « Nourrir l'humanité sans détruire la Planète » d'Olivier De Schutter (Ve 28/08), et « Efficience, suffisance et démarchandisation des échanges : des stratégies pour l'augmentation du bien-être » de Paul-Marie Boulanger (Sa 29/08). Egalement de nombreuses formations. A Borzée. Payant (forfait 3 jours ou à la carte). Infos et programme complet : 081 22 58 48 - www.etopia.be/ree

Jardinage biologique



Di 6/09, l'entretien du potager ; les légumes de saison ; les engrais verts. Lu 12/10 : la préparation du sol, des outils du jardinier, les tailles d'arbres, arbustes et fruitiers. Lu 9/11 : la protection du sol et de vos plantes ; plantations des fruitiers, arbres et arbustes ; le compost. Ces cours de jardinage biologique s'adressent tant aux débutants qu'aux spécialistes qui auront ainsi l'occasion de partager leur passion. De 10h à 12h30, à la Ferme d'Uccle (93 Vieille rue du Moulin, à 1180 Bruxelles). Gratuit. Infos : 02 374 18 96 - www.tournesol-zonnebloem.be

Animateur nature

Du Lu 07 au Ve 11/09, de 9h à 17h, le CRIE de Villers-la-Ville propose une formation animateur nature « Bienvenue aux non-spécialistes », destinée à toute personne qui souhaite enrichir sa pratique professionnelle ou se réorienter dans le monde de l'animation nature. Apprendre à faire découvrir la nature par les 5 sens, l'imaginaire, l'affectif, à susciter l'émerveillement, à créer des animations d'éveil à la nature quelles que soient ses connaissances préalables, acquérir de nouveaux outils pédagogiques et des pistes pour créer une dynamique de succès dans son groupe. 225€. Infos : 071 87 98 78 - maximo@crievillers.be - www.crievillers.be

Inventaire des formations

L'Inventaire des formations en Education relative à l'Environnement (ErE) et en Environnement 2009-2010 est sorti ! Comme chaque année, le Réseau IDée a recensé dans ce répertoire toutes les informations utiles au sujet des formations existantes en Belgique francophone et à l'étranger : formations de quelques jours ou de type long, destinées à des publics divers, abordant des thèmes multiples. Réalisé et diffusé par le Réseau IDée. Téléchargeable sur www.reseau-idee.be ou envoyé sur demande : 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

Salon Education



Rejoignez-nous au 16^e Salon Education ! Du Me 21 au Di 25/10, le Réseau IDée et les associations de l'Education relative à l'environnement (ErE), regroupées dans le Village de l'ErE, seront au rendez-vous à Namur Expo. Véritable plate-forme de rencontres professionnelles, ce salon permet aux enseignants, comme à tous les acteurs de l'éducation, de s'équiper, de redynamiser leur cours, de glaner des idées, de se mettre à la page, de découvrir toutes les nouveautés en matière d'enseignement, d'échanger des expériences, de confronter ses idées, de se ressourcer... Infos : www.saloneducation.be et bientôt sur www.reseau-idee.be

Forum d'outils pédagogiques

Le Réseau IDée et Education Environnement convient (futurs) enseignants, animateurs, éducateurs, formateurs... à un forum d'outils pédagogiques le Me 18/11, au CRIE de Liège. Infos : 02 286 95 70 - damien.revers@reseau-idee.be

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à inforere@reseau-idee.be

Consultez l'agenda sur : www.reseau-idee.be/agenda